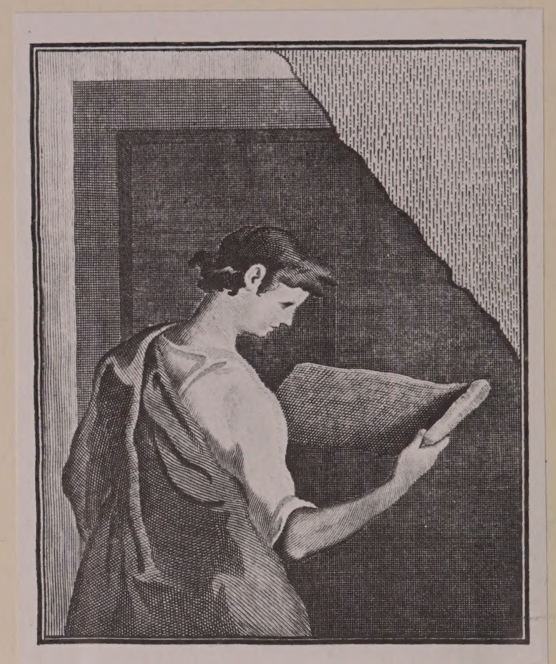




COLLECTION L. B.

ESTAMPES & CARICATURES



1789-1889

PARIS

LÉON SAPIN
LIBRAIRE
3, rue Bonaparte, 3.

MAURICE DELESTRE
COMMISSAIRE-PRISEUR
27, rue Drouot, 27.

1893

ESTAMPES & CARICATURES

LA VENTE AURA LIEU

Le Lundi 20 Février et les deux jours suivants

A DEUX HEURES PRÉCISES

HOTEL DES COMMISSAIRES-PRISEURS

RUE DROUOT, 9

SALLE N° 7, AU PREMIER

Par le ministère de Me MAURICE DELESTRE,

COMMISSAIRE-PRISEUR, 27, RUE DROUOT

Assisté de M. LÉON SAPIN, Libraire

RUE BONAPARTE, 3

Exposition publique, le Dimanche 19 Février,

à l'Hôtel Drouot, salle n° 7, de 1 heure 1/2 à 5 heures 1/2.

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente se fait au comptant.

Messieurs les Amateurs pourront examiner les estampes chez M. LÉON SAPIN, 3, rue Bonaparte, de deux heures à quatre heures.

M. L. SAPIN remplira les commissions des personnes qui ne pourraient assister à la vente.

Les acquéreurs paieront cinq pour cent en sus des enchères, applicables aux frais.

COLLECTION L. B.

CATALOGUE DES ESTAMPES

Caricatures politiques

Portraits. Pièces historiques, curieuses et rares

1789-1889

GRAVURES & LITHOGRAPHIES

PAR

ALIX, H. BELLANGÉ, CHARLET, COPIA, DAUMIER, L. DAVID
DECAMPS, DUPLESSIS-BERTAUX, GAVARNI, GILLRAY, GRANDVILLE
JANINET, HENRY MONNIER, CH. PHILIPON
RAFFET, SERGENT-MARCEAU, TRAVIÈS, ED. WATTIER, ETC.



PARIS

LÉON SAPIN	MAURICE DELESTRE
LIBRAIRE	COMMISSAIRE-PRISEUR
3, rue Bonaparte, 3.	27, rue Drouot, 27.

1893

ORDRE DES VACATIONS

Lundi 20 Février 1893

Mardi 21 Février

Mercredi 22 Février

Les vignettes qui figurent dans le texte ont été tirées sur des clichés de la Maison Dentu.



HISTOIRE D'UN SIÈCLE

PAR

L'ESTAMPE ET LA CARICATURE

(1789-1889)

L'HISTORIOGRAPHE consciencieux doit, non seulement consulter les manuscrits ou les mémoires laissés par des hommes dignes de foi : mais il doit aussi diriger ses recherches vers les estampes, dans lesquelles il peut trouver des documents nouveaux ; le musée Carnavalet, établi dans l'ancien hôtel de Mme de Sévigné, et qui renferme toutes les pièces historiques ou les caricatures relatives à l'histoire de France, en est un exemple frappant : chaque jour les érudits et les savants ne craignent pas d'étudier ces preuves historiques et d'en faire naître de temps à autre, la lumière sur des faits controuvés ou ignorés.

La collection que nous présentons aux Amateurs, a été justement formée, dans le but de constituer une histoire journalière des moindres faits depuis la Révolu-

tion de 1789 jusqu'au centenaire de cette Révolution : composée de plus de dix mille pièces relatives exclusivement aux événements politiques intérieurs ou extérieurs de la France sous la forme de caricatures, pièces historiques, batailles, portraits, etc., elle nous fait passer en revue les événements et les hommes de notre histoire moderne; nos régimes successifs s'y déroulent devant nos yeux, et si notre première réflexion est d'accuser la légèreté avec laquelle nous élevons et détruisons les régimes les plus divers : République, Convention, Directoire, Consulat, Empire, Royauté légitime, constitutionnelle, selon la Charte, seconde République, second Empire d'abord absolu, puis libéral, troisième République enfin, une vue plus réfléchie montre que la France poursuit, d'une idée tenace, malgré des interruptions passagères, les termes d'une évolution fatale vers l'organisation d'une forme sociale, encore indéterminée, mais où rien de ce qui fut l'ancien régime ne subsistera.

Nous profiterons des nombreux documents que nous offre cette importante réunion d'estampes, pour donner un aperçu de la caricature politique en France, depuis l'origine de la gravure.

Nous répéterons avec Champfleury que « la Caricature tient un rang très bas dans l'histoire, peu d'écrivains s'étant préoccupés de ses manifestations : mais aujourd'hui que l'érudit ne se contente plus des documents historiques officiels, et qu'il étudie par les monuments figurés tout ce qui peut éclairer les événements et les hommes, la Caricature sort de sa bas-

sesse et reprend le rôle puissant qu'elle fut chargée de jouer en tout temps.

« La Caricature est avec le journal le cri des citoyens. Ce que ceux-ci ne peuvent exprimer est traduit par des hommes dont la mission consiste à mettre en lumière les sentiments intimes du peuple ».

Aussi s'empara-t-elle, presqu'à leur apparition de l'estampe et de l'imprimerie, trouvant dans ces moyens deux puissants auxiliaires pour multiplier ses pensées à l'infini. S'attaquant d'abord aux mœurs ou aux usages, la Caricature s'enhardit de siècle en siècle : doucereuse ou craintive sous la Monarchie, elle n'arrive à dire ouvertement ce qu'elle veut qu'avec la Révolution ; n'ayant plus alors le frein qui la retenait depuis si longtemps, elle s'élance comme une furie, et n'épargnant rien sur son passage attaque de front et chaque jour et les hommes et les actes.

La Caricature fit son apparition dans l'estampe dès le commencement du XVIe siècle : nous voyons, en Allemagne, un orfèvre du nom d'Israël von Meckenen, graver des estampes satiriques.

En France, ce n'est qu'à la fin de ce même XVIe siècle, que la Caricature se montre dans l'image : notre école de gravure qui devait devenir si brillante sous la forte impulsion de Louis XIV, était encore à cette époque à ses débuts : les artistes italiens que la libéralité de François Ier avait appelés dans notre pays, dirigeaient nos jeunes peintres et leur transmettaient cet art savant, gracieux et élégant, qui est connu dans l'histoire sous le nom de Renaissance ; des artistes tels que Jean Cousin, Etienne Delaulne, dit Stépha-

nus, Jean Duvet, Marc Duval, le petit Bernard, Thomas de Leu, Jean Rabel, Geoffroy Tory, etc., produisaient de petits chefs-d'œuvre, mais sans toucher à la caricature, ni même à la satire : ce n'est qu'à l'époque de la Ligue que nous voyons paraître quelques images populaires, et un recueil de songes drolatiques (1565), attribué, sans grand fondement, à Rabelais.

A l'avènement de Louis XIII (1610) notre originalité propre se dégage, et l'art devient plus français : Jacques Callot, de Nancy (1593-1635), esprit gaulois par excellence, exerce son crayon dans la caricature, ou mieux encore, dans la critique des mœurs ; dans une charmante série d'eaux-fortes, intitulée les *Malheurs de la Guerre*, l'artiste lorrain nous fait passer en revue les atrocités commises par les servants du dieu Mars ; les comédiens italiens ne sont pas épargnés non plus sous sa pointe mordante : mais toute son œuvre se renferme dans la scène de mœurs sans jamais s'attaquer à une personnalité.

Quelques planches anonymes sont publiées contre le cardinal de Richelieu, caricatures suscitées par des nobles : d'autres paraissent contre les Espagnols, principalement au sujet du siège d'Arras (1640).

Ainsi une estampe satirique a fixé l'épisode suivant : les Espagnols avaient inscrit sur une des portes : « Quand les Français prendront Arras, les souris mangeront les rats ». La ville prise, un soldat français effaça le *p* du quatrième mot.

Les troubles de la Fronde, au commencement du règne de Louis XIV, donnent lieu à quelques estampes

satiriques, estampes dans lesquelles le cardinal Mazarin est violemment malmené, malgré l'appui de la reine-mère; ces caricatures apportent un appoint sérieux aux mazarinades, ce flot de chansons et de pamphlets, que l'opposition du temps lançait contre le favori d'Anne d'Autriche.

Pendant le règne de Louis XIV, la gravure, arrivée à son apogée, protégée et comblée de bienfaits par le roi et les seigneurs, louangée par les écrivains et les poètes, ne pense pas à caricaturer; mais au dehors, en Hollande surtout, de nombreuses caricatures sont lancées contre le Roi Soleil : la défaite navale de La Hogue donne naissance à des sarcasmes implacables; nos victoires ne les arrêtent pas, et à chaque instant surgit une estampe contre le monarque français.

Sous Louis XV (1715-1774), la Caricature reste à peu près muette : vers la fin du règne, cependant, des pièces en l'honneur des encyclopédistes, alors fort populaires, sont gravées et laissent déjà deviner que la caricature est prête ; cependant, nos graveurs ne pensent qu'à traduire les œuvres gracieuses ou graveleuses des Watteau, Boucher, Lancret, Fragonard, Eisen, etc., et Mme de Pompadour, tenant elle-même le pinceau, le crayon et la pointe, maintient avec sa délicatesse féminine, l'art vers le coquet et le gracieux.

Des images relatives aux amours faciles du roi, obligent le lieutenant-général de police Lenoir à des poursuites contre leurs auteurs.

L'avènement de Louis XVI ramène l'art à des pensées plus sérieuses : les artistes, cédant au mou-

vement populaire, mettent au jour des pièces allégoriques, puis satiriques, d'abord contre les faits, puis contre les hommes ; l'Assemblée des États-Généraux (5 mai 1789) exerce nos artistes, qui publient de nombreuses pièces relatives aux trois ordres ; notre collection en renferme de fort intéressantes, et dont quelques-unes ont de curieuses légendes ; la plupart sont en faveur du Tiers-État ; d'autres au contraire ne montrent aucune animosité contre aucun des trois ordres : toutes ces estampes tendaient alors unanimement vers cette belle mais insaisissable maxime : Liberté, Égalité, Fraternité ! que peu après, l'ironie des faits devait si cruellement démentir.

Le renvoi de Necker aiguise de nouveau et plus fortement le crayon populaire et Necker, est montré triomphant ; la prise de la Bastille (14 juillet 1789) est souvent reproduite : ces images coloriées crûment, intéressantes et rares aujourd'hui, sont pour la plupart sans art, mais non sans originalité.

Ces pièces, ainsi que nous pouvons le voir par celles garnissant les portefeuilles de la présente collection, — étaient pour la majeure partie, publiées à Paris, par Allais, Angeliomme, Basset, Chereau, Coustellier, Girardet, Mondhare et Jean, Villeneuve, etc., et étaient répandues dans toute la France ; cependant quelques autres villes, entre autres Strasbourg et Orléans, éditaient aussi des estampes.

Bientôt la Noblesse et le Clergé sont pris à parti chaque jour : le décret du 2 novembre 1789, confisquant les biens du clergé, suscite de nombreuses caricatures contre l'archevêque de Paris et les prêtres.

Les personnages en vue ne sont pas épargnés non plus : Necker, Bailly, Barnave, après avoir été portés aux nues, sont par un retour populaire, traînés dans la boue.

Le bref du pape Pie VI (1791) inspire aux caricaturistes de vertes plaisanteries ; l'armée des émigrés, organisée par le prince de Condé, est tournée en ridicule dans de nombreuses pièces, dont quelques-unes sont d'importantes compositions ; en feuilletant le carton où sont colligées les pièces relatives à l'émigration, nous y trouvons ce titre typique :

La Contre-Révolution Ne Seroit Elle Qu'une Caricature.

Après la fuite du roi à Varennes et son retour à Paris, les caricaturistes publient contre lui nombre de pièces : sa faiblesse et sa bonté légendaires ne le garantissent pas des outrages, et bientôt nous voyons le fils de saint Louis représenté sous la forme du plus disgracieux des animaux. Dans le même temps, l'on publiait des projets de monuments à la gloire de Louis XVI, premier roi des Français, restaurateur de la liberté !

Pendant que ces estampes se vendaient quelques sols aux citoyens avides de vengeance, des artistes conservaient par des travaux impartiaux les nombreux faits journaliers qui les frappaient le plus ; ce sont ces pièces que l'on désigne sous le nom de pièces historiques.

Les estampes allégoriques, idéalisant les hommes

ou les faits, se trouvent par leur nature fictive, placées entre la pièce historique, qui est le fait positif et la caricature qui en est la critique; l'allégorie en est le rêve.

Marie-Antoinette fut, dès le début du règne de Louis XVI, l'objet de la haine la plus irascible et des violences les plus implacables ; aussi ne fut-elle guère épargnée dans les feuilles volantes, dont l'une d'elles que nous avons sous les yeux, nous la représente sous la forme d'une autruche (jouant ainsi sur le mot Autriche).

1793 arrive, date terrible! la Caricature, depuis quelques années si cruelle, si hardie, si libre, redoute de parler et se replie sur elle-même; renfermant dans son sein ses cruelles vérités.

La satire, en effet, ne prospère qu'aux époques où le pouvoir est faible, où il est mis en question ; elle demeure muette et se dérobe, soit d'elle-même, soit par une volonté supérieure à la sienne, devant la tyrannie ou la force incontestée d'un pouvoir solidement établi.

A cette époque de notre histoire, toute opposition aux gouvernants menait à la mort ; de là son inaction et les caricaturistes n'ont jamais couru au martyre et n'ont point connu la « folie de la croix ».

Marat, Danton, Couthon, Saint-Just, Robespierre... ne sont pas attaqués, et lorsque Marat meurt frappé par un poignard féminin, c'est le chef de l'École française, c'est Louis David qui reproduit ses traits pour les laisser à la postérité!

Les graveurs s'emparent de cette figure exécrée

et Louis Copia, qui devait mettre au jour des estampes d'après Prud'hon, d'un charme inexprimable, faisait en gravant ce portrait, un chef-d'œuvre que nous pouvons admirer dans cette collection.

Dans une allégorie anonyme, la légende : Aux grands hommes la Patrie reconnaissante, est inscrite en l'honneur dudit Marat, et pas un caricaturiste ne se trouvait là pour fustiger de sa verge puissante les malheureux qui osaient ainsi immortaliser la popularité d'un tyran, popularité conquise au prix du sang et des larmes, et non donnée librement par le peuple, qui ne savait pas encore profiter des nouvelles libertés conquises.

Ce n'est pas par hasard que nous venons de prononcer le nom de Prud'hon (1753-1823), de ce maître charmant, qui se rattache à cette époque de notre histoire, par quelques allégories, dans lesquelles se montrait un cœur tendre et honnête, il nous appartient encore par de petites vignettes emblématiques qu'il dessinait pour les papiers officiels du gouvernement, et que gravaient B. Roger et Copia. Malheureux, à ce moment, il faisait ces quelques dessins pour vivre, et pour pouvoir réaliser les nombreuses et délicieuses allégories d'un sentiment si délicat, et qui nous donnent comme la sensation d'une vague illusion de la vie, ou mieux d'un rêve palpable.

Mais revenons à la Caricature dont ce nom aimé nous a un instant éloigné : si les terroristes ne sont pas attaqués, en revanche le roi et la reine sont vilipendés.

De nombreuses allégories représentant toutes les

vertus possibles, depuis la Raison jusqu'à la Vertu, sont mises au jour : la Liberté surtout, apparaît triomphante, tenant le drapeau tricolore et s'envolant dans les airs ; dans d'autres pièces, des chaînes brisées sont à ses pieds et une étoile semble la guider : mais heureusement pour la Liberté ! 93 vient de finir, et un instant arrêtée par les monceaux de cadavres de « l'Ami du peuple » et consorts, elle pourra reprendre et continuer sa course vers l'inconnu. . . . .

Dès 1794, la satire reprend ses droits, tout en se prodiguant moins cependant et d'une façon moins acerbe : les haines les plus envenimées sont apaisées : les citoyens ivres du repos qui leur a été enlevé depuis plusieurs années, le demandent à grands cris en condamnant ouvertement et en envoyant sur l'échafaud les « Terroristes ».

Le peuple alors ne pense plus qu'à s'amuser et apporte une extrême licence dans les mœurs.

Des processions, où le grotesque s'allie à une pompe théâtrale et à des accoutrements ridicules, sont faites en l'honneur de la déesse Raison, déesse représentée par des filles de rues et dont le costume trop léger recevait les propos grossiers et les insultes d'une populace affolée.

Des citoyens et des citoyennes, jeunes pour la plupart, veulent mettre un frein aux nombreuses dépravations apportées par le Directoire ; désireux de remédier au laisser-aller des Sans Culottes, et surtout aux peignoirs transparents à la grecque que Mmes Tallien et Récamier osaient porter en plein Théâtre-Français, ces jeunes gens adoptent la mode de vêtements mon-

tants, de hauts collets fermés, de cravates énormes; aux cheveux courts ou à la grecque (tout à cette époque, sous l'influence du peintre Louis David, se faisait à la grecque), ils opposent les perruques.

On tourna en ridicule leur coquetterie en les appelant Incroyables et Muscadins ; la légende suivante, se trouve sur une des pièces de notre collection, et dans laquelle, un Incroyable est représenté faisant l'aumône : « Beaucoup vous critiquent! mais peu vous imitent ».

Depuis 1794, un artiste parisien bien connu, Joseph Duplessis-Bertaux, mort en 1819, gravait tous les faits mémorables, tant ceux qui se passaient à l'intérieur de notre patrie qu'à l'extérieur ; ces pièces dessinées et gravées délicatement à l'eau-forte (ce qui l'a fait surnommer par quelques-uns, le Callot moderne), et terminées au burin par différents graveurs, sont fort intéressantes, au point de vue historique ; toutes nos victoires sont reproduites d'après les croquis de Carle Vernet et de Swebach : Claude Monnet, une des dernières épaves du charmant dix-huitième siècle, fournit le dessin d'une pièce importante : Boissy-d'Anglas se découvrant devant la tête du député Féraud (20 mars 1795), et qui se trouve dans cette collection, à l'état d'eau-forte pure.

Les années suivantes se montrent de moins en moins empressées à caricaturer. Nos armées, après avoir été obligées de défendre pied à pied le territoire, s'élancent maintenant, aux sons de l'hymne de Rouget de l'Isle, contre l'étranger, et sous la direction de Bonaparte, font respecter et craindre le nom Français.

Mais les Anglais, nos ennemis, particulièrement du Premier Consul, ne se contentent pas d'exciter les nations contre nous ; leur fameux caricaturiste, John Gillray, dans de belles et méchantes caricatures, mais souvent fort spirituelles, aiguise sa haine contre le futur empereur : dans l'une d'elles, que nous avons en main, on voit le roi George entouré de sa cour, regardant naviguer Bonaparte-Lilliput !

Arrivé au trône, Napoléon Ier n'est presque pas attaqué, son régime despotique retenant les crayons satiriques; les dessinateurs tournent alors leurs armes vers l'Angleterre, et principalement contre George III et son ministre Pitt, que l'on voit Pitt, pitteux, dépité... ; ce dernier mort, ils n'en continuent pas moins leurs attaques ; les Anglais, de leur île, ripostent à nos caricatures sur leur souverain par des caricatures contre le nôtre, et c'est John Gillray qui est encore sur la brèche avec Georg Cruikshank et Rowlandson ; près d'eux marchent Ansell, Cawse, W. Elmes, Knight, West et Woodward, artistes dont le nom s'est perdu dans la foule des médiocrités.

Les empereurs de Russie et d'Autriche, que nos victoires obligeaient à se soumettre sont aussi ridiculisés dans des estampes françaises ; moins hardis à la riposte que nos voisins d'outre-mer, ils ne répondent pas à nos attaques.

En 1814 et en 1815, la Caricature, enrôlée sous les drapeaux de la Royauté et de l'Empire, produit de nombreuses pièces pour ou contre le monarque déchu : la période des Cent jours fournit à la Caricature une carrière féconde : les passions quelque temps apai-

sées, ou plutôt engourdies ne reprennent que de plus belle, et le lys et la violette servent de cocarde aux deux partis opposés.

Pendant cette période beaucoup de pièces furent dirigées contre Cambacérès, l'ancien collègue de Bonaparte au Consulat, et que l'opposition accusait de gourmandise outrée et de sodomie. Dans les quarante-huit pièces se trouvant dans la collection présente, il est presque toujours représenté avec ses deux amis d'Aigrefeuille et Villevielle.

Au retour de l'île d'Elbe, nouvelle avalanche contre ou en faveur de Napoléon Ier : enfin le départ de l'empereur pour l'île Sainte-Hélène fait cesser le feu de part et d'autre.

Louis XVIII fortement attaqué en 1814 et en 1815, par les feuilles soutenant l'Empire, fut épargné pendant son règne ; la caricature ne pouvant rester stérile exerça alors son ingéniosité contre les ultra-royalistes et attaqua souvent l'auteur du *Génie du Christianisme*, au sujet des thèses qu'il soutenait dans ses œuvres politiques.

Des journaux ultra monarchiques; tels que *la Gazette de France*, *la Minerve*, *le Conservateur*, *le Drapeau blanc*, *la Quotidienne*, etc., furent aussi ridiculisés.

L'avènement de Charles X (1824), comme successeur de Louis XVIII, n'alimente pas la collection caricaturale ; mais le despotisme des jésuites et des ministres prépare la révolution de 1830 ; dès 1828 et 1829 Charles X est attaqué : enfin les ordonnances de juillet 1830, déchaînent entièrement la Caricature contre

lui, et en moins de six mois, des centaines de caricatures lithographiées sont publiées (la lithographie fit son apparition en France dès 1805, époque où P. Nolasque Bergeret en fit quelques essais : vers 1816, Gros, Girodet, Prud'hon et quelques autres peintres en essayèrent : enfin à partir de 1818, la découverte d'Aloys Senefelder entra dans le domaine de la publication suivie) ; les jésuites, la noblesse, Charles X et la famille royale, les pairs, les ministres, Polignac surtout, sont vivement pris à partie, et ce déluge de pièces ne se termine sous Charles X, que pour attaquer plus violemment son successeur Louis-Philippe, depuis six mois à peine sur le trône.

Un journal intitulé *la Caricature*, journal dirigé par Charles Philippon, et dont le premier numéro parut le 4 novembre 1830, publia contre le nouveau roi de nombreuses caricatures ; cette publication à laquelle nous nous arrêtons un peu, est une des suites les plus intéressantes, et peut-être la plus artistique de toutes les suites publiées par *la Caricature* : si nous parcourons les cinq cent vingt-quatre lithographies que contient cette publication, — arrêtée le 27 août 1835, par la suppression de la liberté de la presse, — nous y trouvons une pléïade de dessinateurs éminents : Daumier, Grandville, Henry Monnier, Traviès, Raffet, Charlet, Bellangé, Decamps, sans parler d'artistes de moindre mérite mais non sans talent : les frères Devéria, Pigal, Eugène Lami, Gavarni, Gérard-Fontallard, Ed. Wattier, etc.

Les lithographies de Daumier valent à elles seules des tableaux et laissent derrière elles les autres œu-

vres ; la caricature que l'acuité empêche souvent d'être artistique, fait des prodiges d'art sous le crayon gras et robuste de Daumier, le résultat est tel que devant plusieurs des pièces qui vont suivre, on en arrive à oublier complètement le sujet, en admirant la beauté et la grandeur de pensée de ces œuvres.

Dans la lithographie mensuelle, faisant suite à la publication de Philippon, — et qui se trouve ainsi que *la Caricature* dans nos cartons, — que dire devant la rue Transnonain, si célèbre et si recherchée du reste ? Et le Ventre législatif, qui est la Bouffonnerie ineffable de la Chambre actuelle. — Et ne vous y frottez pas. — Et : « Enfoncé Lafayette ! » dont la facture en fait un chef-d'œuvre ? N'eût-il produit que ces quatre pièces, Daumier mériterait une place au premier rang parmi les artistes les plus sérieux ayant manié le crayon lithographique.

Grandville nous apparaît plus sec, plus mordant peut-être encore que Daumier, mais moins empoignant et moins profond que ce dernier.

Henry Monnier, si intéressant, critique si fin et si vrai du bourgeoisisme outré de cette époque, nous laisse assez froid dans ses estampes politiques, dont le nombre du reste est restreint.

A peu près en même temps que cette publication, quelques journaux paraissaient : *le Charivari*, dont le premier numéro parut en 1832, et dans lequel nous retrouvons Daumier ; *la Charge*, dont un nommé Michel Delaporte, sous la signature D. M. P. ou m. d., a lancé des lithographies fort médiocres contre le gouvernement en 1832, 1833, et 1834. Vers 1835;

Jacques Arago, sous la signature de Jacques ou J., dirige son crayon contre Louis-Philippe, principalement dans *la Mode*.

En dehors des journaux et publications périodiques, de nombreuses pièces détachées paraissaient contre le Roi-citoyen : plus braves que leurs prédécesseurs dans la caricature, les artistes pour la plupart signent leurs œuvres. Daumier, pour échapper quelquefois à la prison use bien de stratagème en signant quelques-unes de ses œuvres, Rogelin ou Honoré ; mais le plus souvent il les signait de son nom ou de ses initiales bien connues, H. D.

Les artistes qui mettaient leur talent au service de *la Caricature*, sont en dehors des noms cités plus haut : Charles Philippon, qui fut le plus implacable et le plus cruel des adversaires du règne de Louis-Philippe, et qui souvent, au dire de Champfleury, soutint de tout son pouvoir, les jeunes artistes que les amendes fréquentes ou la prison apeuraient ; c'est lui qui eut l'idée de représenter le : «Juste-Milieu», Louis-Philippe sous la forme d'une poire, idée qui eut un grand retentissement, et fut prise par la cohorte qui le suivait. On représentait aussi assez souvent le roi vu de dos ou de profil, et tenant un gros et court parapluie sous le bras ; de sa figure on n'y voyait que le toupet et les favoris.

Nous trouvons encore Auguste Bouquet, qui signait quelquefois A. B.; Bourdet, Charles Ramelet, Levilly, H. Robillard, Provost, Adolphe Menut, etc.,

A cette époque trois types immortels sont créés :

Robert-Macaire, par Daumier, Monsieur Prud'homme par Henry Monnier, enfin Mayeux, par C. J. Traviès.

Il y avait une telle animosité contre le roi, que ses meilleures intentions servaient à ses ennemis pour l'attaquer : le retour des cendres de Napoléon Ier en France (décembre 1840), fut le motif d'un grand nombre de publications en l'honneur de l'empereur; Raffet, dont on retrouve quelques pièces dans la publication de Philippon, fit paraître à cette époque différentes allégories, parmi lesquelles la Revue nocturne, qui eut un immense succès populaire et restera comme une merveilleuse épopée.

« Raffet consacra par ses superbes lithographies « le culte si vivant, sous le règne de Louis-Philippe, « des vieux soldats de la Grande Armée pour la lé- « gende napoléonienne ; quel est en effet le vétéran de « Marengo, d'Austerlitz ou de Wagram qui ne s'est « pas reconnu dans ces grognards, dans ces « vieux « de la vieille » de l'épopée *le Réveil,* publié en 1848, à la suite de cette révolution, qui devait porter à la présidence de la République, le cousin de leur idole ? Quels souvenirs rappelait à la mémoire des survivants de nos grandes armées celui qui, quatre ans plus tard, devait prendre la lourde succession de son oncle... L'invalide s'est reconnu dans ce soldat à la rude moustache qui, secouant un sommeil léthargique, se soulève, saisissant d'une main fiévreuse et tremblante son arme retenue jusqu'à la mort.... « La caisse sonne étrange. Fortement elle retentit ».

« Aussitôt, en entendant ce sublime roulement du vieux tambour, tous ces soldats semblant sortir d'un

long rêve, et respectueux de leur empereur qu'ils n'ont pas vu mourir sur le rocher de Sainte-Hélène, se dressent, s'arment, s'avancent encore prêts à faire de leurs corps un rempart contre les envahissements de l'étranger... plusieurs d'entre eux, disparus jeunes de la lutte, semblent même heureux de ce réveil, espérant se couronner encore de gloire, sous les aigles victorieuses qui avaient fait le tour de l'Europe... ».

En effet, ces lithographies dont le peuple admirait le héros, prépara le terrain pour Louis Bonaparte, et les quelques lignes que nous citons plus haut, lignes que nous écrivions au sujet des œuvres de Raffet, trouvent leur place ici, dépeignant l'enthousiasme du soldat français vers l'Empire, que le gouvernement pacifique de juillet laissait à ses foyers.

Aussi lorsque vint la révolution de 1848 qui chassait Louis-Philippe du trône, Louis Bonaparte débarquait en France, et il parvint, malgré les nombreuses caricatures dirigées contre lui par Bertall, dans *le Journal pour rire,* à se faire élire Président (1849) et enfin empereur (1852).

Jusqu'à son élection à l'Empire, il fut fortement attaqué, ainsi que les personnalités qui l'entouraient. Une fois affermi sur le trône, il bâillonna, comme son oncle, la Caricature, qui ne s'occupa alors qu'à tourner en dérision les Chinois, les Russes et les Autrichiens ; ces pièces parues, pour la plupart, dans *le Charivari,* et dessinées par Daumier, Cham, Darjou, Stop, Jules Pelcoq, sont relatives aux guerres de Chine, d'Italie ou de Crimée.

A l'étranger, en Allemagne, en Italie, en Angleterre, en Russie, et jusqu'en Amérique, Napoléon III fut souvent attaqué par les journaux hebdomadaires, que nos victoires remplissaient de crainte.

La guerre de 1870, qui termina le règne de Napoléon, fut le signal de caricatures, que la Commune continua; pendant ce laps de temps (1870-1871), plus de deux mille pièces plus mauvaises les unes que les autres parurent ; si nous en exceptons André Gill, Belloguet, Pilotell et Alfred Le Petit, nous voyons des caricaturistes sans aucun goût et sans aucun talent, profiter du désordre apporté par la guerre civile, les incendies et l'invasion, pour inonder Paris de pièces souvent dégoûtantes à force de licence. Parmi les noms que nous trouvons sous ces images, etc., nous signalons H. Demare, De Frondas, Alph. Lévy, Paul Klenck, Moloch, Pépin, W. Alexis, Corseaux, Faustin, Gaillard père et fils, et bien d'autres.

Enfin la tranquillité renaît, mais la Caricature continue à produire et sans créer des pièces importantes comme celles qui ont paru de 1789 à 1848, dépasse en nombre par ses journaux, les époques les plus fécondes ; *le Grelot*, *l'Eclipse*, *la Nouvelle Lune*, *la Lune Rousse*, *le Journal pour rire*, *le Triboulet* et *le Charivari*, qu'il ne faut pas oublier, publient depuis 1872 des caricatures toutes les semaines et même tous les jours, et que les nouveaux procédés de report et d'impression permettent de tirer à grand nombre et instantanément ; les personnages les plus attaqués dans ces feuilles furent — pour ne parler que des morts — Thiers et Gambetta, ces deux fondateurs de la République.

Nous voici arrivés à nos jours et la Caricature, comme la liberté, marche toujours en avant et vers l'inconnu.....

La période de combat est terminée. La République est devenue non plus un gouvernement de fait, mais un gouvernement légitime, reconnu de tous. La satire justifiée ou non, contre les hommes ne présente plus d'attrait; elle n'a qu'une portée éphémère. Jusqu'ici, instrument d'opposition contre tous les obstacles qui s'opposaient à l'établissement définitif de la République, quel sera son rôle futur? La Caricature va-t-elle mettre son crayon au service de la révolution sociale? C'est le contingent de l'avenir et ce n'est point notre affaire d'être prophète.

Bornons-nous à dire que la présente collection justifie parfaitement son titre : « L'histoire de la France pendant un siécle, de la Révolution à nos jours, par l'estampe et la caricature ».

Loys DELTEIL.





CHARLES IX — LOUIS XVI

CHARLES IX

1. Le Colloque tenu à Poissy, 1561. — Supplice de Poltrot de Méré, 1563.

Deux pièces, dont une gravée à l'eau-forte, par Perrissin et Torterel.

LOUIS XIII

2. La plaisante rencontre de deux espaignols cherchant Montmidi.

Pièce anonyme.

LOUIS XIV

3. Louis XIV à différents âges. — Médaille de Louis XIV.

Deux pièces gravées par A. Benoist et S. Le Clerc.

4. Parchemin avec la signature de Louis XIV, 1689. — Lettre de faire part de Philippe de France, 1701.

Deux pièces.

LOUIS XV

5. Sort de la Constitution Unigenitus. — Si Episcopalis.... 1721.

Deux pièces contre la bulle Unigenitus.

— L'Ombre Inique.... pièce satyrique contre d'Argenson.

Trois pièces anonymes.

6. Le Véritable Portrait de Cartouche, tiré d'après nature étant dans les cachots, 1721.

Pièce anonyme.

7. Dessin de l'Illumination et du feu d'artifice donné à Mgr le Dauphin, 1735.

Pièce gravée par Cochin fils.

LOUIS XVI

8. La St-Bartelemy de MDCCLXXIV (1774).

Eau-forte anonyme, relative à l'avènement de Louis XVI.

9. Carte de MM. les Officiers du Régiment d'Infanterie de Monsieur, 1774.

Pièce gravée par P.-P. Choffard. Vignettes — Pièce allégorique. En tout six pièces.

10. Le triomphe de Voltaire, 1778.

Pièce allégorique composée et gravée par A. Duplessis.

11. La Suppression des Moines et Religieuses ordonnée par l'Empereur Joseph II, 1782.

Pièce composée et gravée par A. Duplessis.



RÉVOLUTION

PORTRAITS

12. Louis XVI, roi des Français, à cheval. *Paris, chez Mme Breton.*

Épreuve coloriée.

13. Lous XVI, roi de France et de Navarre. Gravé par Sullin, d'après Vanloo. *A Paris, chez Esnault et Rapilly.*

Belle épreuve.

14. Louis XVI, roi des Français, dessiné et gravé par Coutellier en 1789. *Paris, Mondhare.*

15. Portrait de Louis XVI, surnommé le Bienfaisant. Complaintes sur la mort de Louis XVI et sur les malheurs de la famille royale. *Nantes, imprimerie Mellinet-Malassis.*

Épreuve en noire très rare.

16. Louis XVI, roi des Français. — Marie-Antoinette, reine des Français. *A Paris, chez Denis, graveur, rue des Noyers.* Deux portraits sur la même feuille.

Très belle épreuve coloriée.

17. Louis XVI. — Marie-Antoinette. — Dauphin de France. — Madame Fille du roi. *Paris, Mondhare.*

Épreuve coloriée. Quatre médaillons sur une même feuille.

18. Louis XVI, roi de France et de Navarre. — Marie-Antoinette, reine de France. Dessinés et gravés par Le Beau. *A Paris, chez Esnault et Rapilly, rue Saint-Jaques.*

Belles épreuves.

19. Portraits de Louis XVI et de Marie-Antoinette.

Pièce anonyme, imprimée en couleur.

20. Portraits de Louis XVI, Marie-Antoinette et le Dauphin.

Pièce anonyme, imprimée en couleur.

21. Portraits de Louis XVI, Marie-Antoinette et le Dauphin.

Trois pièces dont deux imprimées sur soie.

22. Portraits de Louis XVI et de Marie-Antoinette, gravés par B. Roger, Levachez et Ruotte.

Six pièces, dont une avant la lettre.

23. Portraits anonymes.

Quatre pièces.

24. Portraits de la famille royale, gravés par L. Schiavonetti et anonymes.

Six pièces, dont une double en état différent.

25. Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France, Gravé par Marie Boizot d'après L.-S. Boizot, 1775. *Se vend à Paris, chez Flipart, graveur du roy, rue d'Enfer.*

Très belle épreuve.

26. Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, reine de France. Louis XVI, roi de France. *A Paris, chez Esnault et Rapilly, rue Saint-Jacques.* Deux portraits sur la même feuille.

Très belle épreuve tirée en bistre.

27. Portrait de Marie-Antoinette.

Pièce anonyme, coloriée.

28. Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France. Gravé par Gleich.

Épreuve coloriée.

29. Marie-Antoinette d'Autriche, reine des François. Gravé par Phélippeaux d'après Mme Dabos. *A Paris, chez Mme Berny, marchande d'estampes, rue du Coq.*

Belle épreuve en couleur.

30. Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche. — Dauphine de France. *A Paris, chez Desnos, rue Saint-Jacques.*

Belle épreuve.

31. Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France. Gravé par Porporati, 1796.

Belle épreuve.

32. Costumes de Marie-Antoinette, Ch. Philippe Mirabeau, garde nationale, etc., 1789.

Quatorze pièces.

33. Louis XVII, né à Versailles, le 27 mars 1785. *A Paris, chez Basset, marchand d'estampes, rue Saint-Jacques.* Colorié. — Louis XVII, roi de France. Gravé par Manceau. — Louis XVII. Gravé par Houdain.

Trois pièces,

34. Bailly, maire de la ville de Paris. — M. Bailly, président de l'Assemblée nationale. *A Paris, chez Mme Bergny.*

Deux épreuves coloriées.

35. Barra (Joseph), âgé de 13 ans, il aima mieux périr que de livrer à l'ennemi deux chevaux qu'il conduisait. Il est mort en criant vive la République. La Convention a décerné à ce jeune héros les honneurs du Panthéon, 1793.

Épreuve coloriée. Très rare.

36. Buffon. — Dalembert. — Helvétius. J.-J. Rousseau, par Garnerey. *Paris, chez Drouhin.*

Quatre pièces en couleur.

37. Cadoudal (Georges), dit Larive, dit Masson; chef de brigands, auteur de la machine infernale du 3 nivose an IX, reçut azile et protection à Londres, et conspirait de nouveau contre la vie du

Premier Consul, en nivose an XII, arrêté à Paris le 18 ventose suivant. *A Paris, chez Martinet, an XII.*

Belle épreuve coloriée.

38. Cadoudal (Georges), dit Larive, dit Masson; chef des brigands, auteur de la machine infernale du 3 nivose an IX, envoyé par le Gouvernement britannique pour assassiner le Premier Consul, Napoléon-Bonaparte. Il a été arrêté à Paris, le 18 ventose de l'an XII, à 7 heures et demie du soir, faubourg Saint-Germain, près la rue des Boucheries.

Belle épreuve coloriée. Très-rare.

39. Chalier (Joseph). Gravé en couleur par Angélique Briceau. — Chalier, martyr de la liberté. *A Paris, chez Chereau, rue Jacques.* — Chalier, président du district de Lion en 1793. *A Paris, chez Bance.*

Trois pièces dont 2 coloriées.

40. Charrette (Général).

Épreuve avant la lettre.

41. Charlotte Corday. Gravé par Tassaert, d'après Hauer.

Belle épreuve. Tablette blanche.

42. Le Pelletier (M.), assassiné le 20 janvier 1793.

Épreuve coloriée. Très rare. (90 fr. Vente Champfleury).

43. Lepelletier Saint-Fargeau, député à la Convention Nationale, assassiné le 20 janvier 1793. *A Paris, chez Esnault et Rapilly, rue Saint-Jacques.* — Lepelletier (Michel), par Garnerey. *A Paris, chez Drouhin.* — Le Pelletier (Louis-Michel), ci-devant de Saint-Fargeau. — Le Peletier (Louis-Michel). *A Paris, ches Dejabin.*

Quatre pièces. Deux coloriées et deux en noir.

44. Le Pelletier. — Chalier.

Deux pièces, coloriées.

45. Marat (Jean-Paul), assassiné le 13 juillet 1793. *A Paris, chez Esnault et Rapilly, rue Saint-Jacques.* — Marat (J.-P.), né à Genève, député à la Convention Nationale.

Trois épreuves coloriées.

46. Marat tel qu'il était au moment de sa mort. Ne pouvant me corrompre, ils m'ont assassiné, par David. — Marat, par Tourcaty, d'après Simon Petit. (Epreuve avant la lettre). — Marat (Jean-Paul).

Qnatre pièces.

47. Maury (Abbé). Prieur de Lions, député des bailliages de Péronne.

Deux épreuves en couleur.

48. Mirabeau (Honoré-Gabriel), député d'Aix-en-Provence.

Vingt-sept pièces.

49. MIRABEAU le jeune, député de Limoges.

Trois pièces. Une en couleur, deux en noir.

50. NECKER, ministre d'Etat et directeur des Finances. — Madame Necker.

Cinq pièces.

51. PÉTION DE VILLENEUVE, maire de Paris, gravé par Le Campion, d'après Pérignon. *Paris, Fillion*, 1791.

Très belle épreuve.

52. VIALA (Agricola), âgé de 11 ans, martir de la liberté. Dessiné par Desrais, gravé par Pitou. *A Paris, chez Basset*, 1793.

Épreuve coloriée.

53. DÉPUTÉS. — Barrère. — Bazire. — Gontier de Biran. — Brissot. — Cloots. — Condorcet. — Danton. — Camille Desmoulins (2). — Buzot (Léon). — Duport (Adrien). — Fauchet (Claude). Freteau. — Grégoire (Henry). — Guadet. — Guillotin. — Kersaint, — La Fayette (2). — Lally-Tollendal. — Lamarque. — La Roque (Comte de). — Le Brun. — Pétion. — Robespierre. — Rœderer. — Sieyès (3). — Talleyrand.

Vingt-neuf pièces.

54. DIVERS. — Agasse (Isidore). — Ankarstrom. — Favras (Le marquis de). — Francklin. — Latude. — Roland (Madame) (2).

Sept pièces. Deux en couleur et cinq en noir.

55. Généraux. — Augereau (3). — Beauharnais. — Bernadotte (2). — Beurnonville (2). — Brune (2). — Carteaux. — Dumouriez (2). — Joubert (2). — Kléber (2). — Latour-d'Auvergne (2). — Lefèvre. — Menou. — Moreau (2). — Pichegru.

Vingt-trois pièces.

ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES

56. Discours du Roi, prononcé le 5 mai 1789, jour où Sa Majesté a fait l'ouverture des Etats-Généraux. *Imprimerie de Didot l'aîné.*

Imprimé sur satin avec les portraits de Louis XVI et de Marie-Antoinette. Très-rare.

57. Evénement du 12 juillet 1789. Le prince Lambesc entrant dans les Thuilleries, avec un détachement de son régiment. — Exécution de M. le Marquis de Favras. — Don patriotique des illustres françaises.

Trois pièces coloriées.

58. Prise de la Bastille, gravée par Pelicier.

Contre-épreuve avant toute lettre.

59 Première attaque et Prise de la Bastille, le 14 juillet 1789.

Pièce coloriée.

60. Vue prise du second Pont-Levis de la Bastille. *A Paris, chez Guyot, rue Saint-Jacques.*

Épreuve en couleur.

61. Prise de la Bastille le 14 juillet 1789. *A Paris chez Basset, marchand d'estampes.*

Belle épreuve coloriée.

62. La Prise de la Bastille. Couplets dédiés à la Nation par M. Déduit. *A Paris, ches Angeliomme, imprimeur, enclo du Temple.* Fac-similé.

Deux pièces.

63. Au profit du Grenadier, Joseph Arné. Tout le monde était entré dans la grande cour de la forteresse, on allait baisser le pont; aux cris du sieur Maillard, un grenadier nommé Arné accourut et s'emparant du gouverneur, lui cassa son épée, il remet ensuite M. Delaunay aux sieurs Hullin et Ely.

Belle épreuve en couleur.

64. Délivrance de M. le comte de Lorges, prisonnier à la Bastille depuis 32 ans.

Épreuve en couleur.

65. Délivrance de M. le comte de Lorges par la Nation, ce 14 juillet 1789. Le S'quelette au Masque de fer, trouvé par la Nation, ce 22 juillet 1789. Complaintes de M. le conte de Lorges et du S'quelette de la Bastille. *A Paris, chez Gonthier.*

Épreuve coloriée. Très rare.

66. Vainqueur de la Bastille. — Françoises devenues libres. — La Femme du Sans Culotte. — Sans Culottes du 10 aoust. *Rue du Théâtre-François, n° 4.* 1792.

Quatre pièces coloriées.

67. Projet d'une place publique à la gloire de Louis XVI, sur l'emplacement de la Bastille, ses fossés et dépendances avec la continuation du rempart, par Corbet. — Projet d'une place sur l'emplacement de la Bastille avec une colonne au centre semblable à celle de Trajan à Rome avec celui d'une gare.

Deux pièces coloriées.

68. Nouvelle Place de la Bastille. Louis XVI restaurateur de la Liberté. Ami le temps passé n'est plus, rendons à César ce qui appartient à César et à la Nation ce qui est à la Nation, 1789.

Épreuve coloriée.

69. Vue de la décoration et illumination faite sur le terrein de la Bastille pour le jour de la Confédération le 14 juillet 1790. *Paris, chez Chereau.*

Pièce coloriée.

70. Le moyen d'éviter les troubles c'est de retracer ceux qui ont causé bien des inquiétudes et des pertes irréparables. Le pillage de l'Hôtel de Ville de Strasbourg, arrivé le 22 juillet 1789, depuis 4 heures de l'après-midi jusqu'à 7 heures du soir. *Se vend chez Devère à Strasbourg.*

Belle épreuve.

71. Départ de la milice bourgeoise pour Versailles le 5 octobre 1789. — Entrée du roi à Paris le 6 octobre 1789. Gravées par John Wells. *London Vœnder Gucht, 1789.*

Deux pièces à l'aquatinte coloriées.

72. L'entrée du roi et de la famille royale à Paris, le 6 octobre 1789. Dessiné et gravé par d'Argent.

Belle épreuve.

73. Journée mémorable du 6 octobre 1789. Départ de Versailles pour Paris de Messieurs les gardes du corps et gardes nationales parisiennes, avec les héroïnes parisiennes.

Épreuve coloriée.

74. Louis XVI, roi des François, grenadier de la garde nationale. — M. de Lafayette. — Grenadiers Louis XVI. *A Paris, chez Mondhare et Jean.* — Soldat de la garde nationale parisienne.

Trois pièces coloriées. Imagerie populaire.

75. Le jeune patriote (Le Dauphin) dans le jardin des Thuilleries. — Louis XVI, se promenant le 19 octobre 1789 dans les Champs-Elysées.

Deux pièces coloriées.

76. Audience du roi et de la reine accordée à la veuve de l'infortuné François, boulanger, massacré par la populace le 21 octobre 1789.

Pièce coloriée.

77. Au nom de la liberté, tout citoyen est soldat, tout soldat est citoyen. Généreux dévouement des gardes nationales au service de la patrie. Présenté et gravé par Louvion, né citoyen, 1789.

Épreuve coloriée.

78. Female patriotism. — Prise du sieur Berthier. — Le roi à l'Assemblée nationale... — Louis XVI à l'Assemblée législative... — Evénements des 5 et 6 octobre.

Trente-cinq pièces.

79. La liberté françoise ou tableau purement historique des événements qui ont signalé dans Paris la Révolution, 1789.

Pièce avec le portrait de Louis XVI. Épreuve coloriée.

80. Le cardinal de Lorraine bénissant les assassins de la Saint-Barthélemy. — Scène de Charles IX, tragédie de Chénier.

Épreuve coloriée.

81. Les premiers martyrs de la liberté françoise ou le Massacre de la garde nationale de Montauban, le 10 may 1790. Gravé par Simonet, d'après Espinasse.

Belle épreuve.

82. Travaux du Champ-du-Mars pour la Confédération du 14 juillet 1790. *A Paris, chez Sergent.* — Fédération, fac-simile colorié. — Service funè-

bre fait au Champ de la fédération pour les patriotes morts à Nancy. *Se vend à Paris chez Girardet.*

Trois pièces.

83. Confédération nationale au Champ-de-Mars, à Paris, le 14 juillet 1790. *A Paris, chez Basset, rue Saint-Jacques.* — Vue et perspective du Champ-de-Mars, dit de la Fédération, le 14 juillet 1790. *A Paris, chez Chereau, rue Saint-Jacques.* — Fédération générale des Français au Champ-de-Mars le 14 juillet 1790. Gravé par Helman, d'après Monnet.

Trois pièces coloriées et une noire.

84. Vue perspective du Champ-de-Mars, au jour de la cérémonie du Serment civique prêté par la nation française assemblée le 14 juillet 1790. *A Paris, chez Basset, rue Saint-Jacques.*

Belle épreuve coloriée.

85. Plan général du Champ-de-Mars et du Nouveau Cirque où la nation française a prêté le serment fédératif sur l'autel de la Patrie, le 14 juillet 1790. Dessiné et gravé par Meusnier. *Se vend à Paris chez Girardin, Jardin du Palais-Royal.* — Plan du Cirque qui a servi à la fête du 14 juillet 1790. Gravé par Le François. *Paris, chez Ponce.*

Deux pièces.

86. Vue du char qui a servi à la cérémonie de la fête

dédiée à l'Etre suprême, le 20 prairial an 2, et exposé au Jardin national. *Paris, chez Coustellier.*

Épreuve coloriée.

87. Joseph Barra. Assassiné par les rebelles à l'âge de 13 ans. Gravé par Alix, d'après Garneray. *A Paris, chez Drouhin.*

Épreuve en couleur.

88. Beaurepaire, commandant du premier bataillon de Mayenne, se donne la mort à Verdun en présence des fonctionnaires publics, lâches et parjures, qui veulent livrer à l'ennemi le poste confié à son courage. *A Paris, chez Villeneuve, graveur, rue Zacharie.* — Trait héroïque d'un grenadier de Bresuire. *A Paris, chez Boullay.*

Deux pièces.

89. Journée mémorable du 20 juin 1792. Le roi, entouré d'une troupe de forcenés, parut calme et tranquille. Gravé à l'eau-forte par Pauquet. Terminé au burin par Jourdan. *A Paris, chez Remoissenet, marchand d'estampes, quai Malaquais.*

Belle épreuve.

90. Massacre du 10 août.

Eau-forte anonyme. Épreuve non terminée, avant toutes lettres.

91. Conquêtes de la République française. Gravé par Le Beau, d'après Desrais 1792. *A Paris, chez Mondhare et Jean, rue Saint-Jean-de-Beauvais.*

Deux pièces.

92. Vue des Tours du Temple. Prise de la Rotonde que l'on voit sur la gauche. Gravé par Chapuy. *A Paris, chez Esnault, boulevard Montmartre.*

Épreuve en couleur.

93. La Séparation de Louis XVI, d'avec sa famille, dans la Tour du Temple. Gravé par Vérité, d'après Bouillon, 1794. — Louis XVI avec son confesseur Edgeworth, un instant avant sa mort. Gravé par Cazenave, d'aprés Benazech. *A Paris, chez Vérité, rue Neuve-des-Capucines.*

Deux pièces.

94. La Séparation de Louis XVI de sa famille, la nuit du 29 septembre 1792, gravé par Auvril. *Coblentz, chez Pierre Ellevier.*

Épreuve en couleur.

95. Congé et séparation douloureuse de Louis XVI, à la Reine et à sa famille.

Belle épreuve. Gravure Hollandaise.

96. Fin tragique de Louis XVI, exécuté le 21 janvier 1793. Dessiné d'après nature par Fions, gravé par Sarcifu. *A Paris, chez les marchands de nouveautés. — La même*, avant lettre.

Deux pièces.

97. Le Dernier moment de la vie du Roy Louis XVI, gravé par Silanio.

Épreuve en couleur.

98. Complainte sur Louis XVI. Les Adieux de Louis XVI à sa famille. Louis XVI allant au supplice, etc., quatre médaillons sur une même feuille.

99. La Séparation de Marie-Antoinette d'Autriche d'avec sa famille, dans la Tour du Temple. Gravé par Vérité, d'après Bouillon. — Jugement de Marie-Antoinette d'Autriche au Tribunal révolutionnaire, gravé par Casenave, d'après Bouillon. *Paris, Vérité, rue Neuve-des-Capucines*, 1794 et 1795.

Deux pièces.

100 Fin tragique de Marie-Antoinette. Esecuté le 16 octobre sur la Place de Louis XV.

Belle épreuve. Très rare.

101. The Unfortunate Marie-Antoinette, queen of France at the place of execution, october 16, 1793. *London, John Fairburn*, 1793.

Une pièce à la manière noire.

102. La Princesse Marie-Thérèse-Charlotte, fille du roy Louis XVI, part de Paris pour se rendre en Suisse, par Deif, gravé par Silanio.

Épreuve en couleur.

103. Testament de Louis XVI. Gravure représentant l'exécution du Roi. *A Londres, imprimé pour M. Holland*, 1793.

Belle épreuve.

104. Testament de Louis XVI. — Lettre de Marie-Antoinette.

Estampes avec sujets ou portraits. Cinq pièces.

105. Exposition du corps de L. Michel Lepelletier sur le piédestal de la ci-devant statue de Louis XIV, place des Piques, le 24 janvier 1793. *Se vend à Paris chez le citoyen Allais.*

106. Mort du Général Dampierre, 8 mai 1793. Gravé par L. P. d'après Tournay.

Épreuve à la manière noire.

107. Assassinat de Collot-D'Herbois. — Mort courageuse de Fabre de L'Hérault. — Action courageuse du citoyen Mandement. *Paris, Sombret*, 1793.

Trois pièces à la manière noire.

108. Le 31 may 1793. — La Nuit du 9 au 10 Thermidor, an II. Gravés par Tassaert d'après Harriet. *A Paris, chez Bance, marchand d'estampes, rue Saint-Denis.*

Deux pièces.

109 Mort de Jean-Paul Marat, député à la Convention Nationale. Gravé par Schiavonetti d'après Pellegrini, *London*, 1794.

Belle épreuve.

110. Boissy-d'Anglas se découvrant devant la tête du député Féraud, 1795. — Massacre de septembre. — Sujet de batailles.

Trois pièces gravées par Duplessis-Bertaux. Épreuves à l'état d'eau-forte.

111. Cérémonie funèbre en l'honneur du Général Hoche, mort à Wetzlar. Gravé par Lépine d'après Girardet. *A Paris, chez Lépine, rue du Faubourg-Jacques.*

Belle épreuve.

112. Pichegru, ex-général, se donnant la mort, le 16 Germinal de l'an 12, dans la prison du Temple où il était détenu comme chef de complot, formé par l'Angleterre, tendant à assassiner le premier Consul Bonaparte. Son corps a été ouvert par ordre du Gouvernement en présence du Tribunal Criminel.

Très-belle épreuve coloriée.

113. Assassinat des plénipotentiaires français au Congrès de Rastadt. Gravé par Helman, d'après Monnet. *Chez l'auteur, rue Honoré.* — Arresto de Pie VI. — Arrivo de Pie VI in Grenoble, 1799. Gravés par Petrini. (Mouillures).

Trois pièces.

114. Journées historiques. Gravures des *Révolutions de Paris*, journal de Prudhomme, 82 pièces. — Estampes publiées en Hollande sur les événements de la Révolution française, 180 pièces en 1 vol. in-fol. demi-rel.

Deux cent soixante-deux pièces.

115. Actions héroïques de 1792 à 1800, in-8, dem.-rel.

Cent soixante-sept planches.

116. Le Seigneur en négligé du matin. A la promenade.

Épreuve coloriée.

117. Mariage républicain (1793).

Épreuve à la manière noire.

118. Les Motionnaires au Caffé du Caveau (1795).

Belle épreuve.

119. Lebrun, troisième Consul. — Costume des Membres du Directoire. — Secrétaire d'Etat. — Messager d'Etat. — Ministre. — Citoyen français dans l'intérieur. — Habit militaire. — Représentant du peuple aux armées. — Officier municipal avec l'écharpe. — Le Représentant du peuple en fonction. Dessinés et gravés par David, Chataignier, baron Denon.

Dix pièces coloriées.

120. Projet d'un Palais de législature. Dédié à l'Assemblée Nationale, gravé par Janinet, d'après Florentin Gilbert. *A Paris, chez l'auteur.*

Très belle épreuve en couleur.

121. La danse incroyable. *Chez Bonvalet, rue des Chiens.* — Ah! c'est incroyable, voilà Lafleur mon ci-devant valet. — Quoy à pied, citoyenne Françoise, où est donc votre carosse. — Beaucoup vous critiquent. Mais peu vous imitent. 1796.

Quatre pièces sur les *Incroyables.*

122. Le Bœuf à la Mode, ou le Costume et les Caricatures du jour. — La Vache à la mode. — Bœuf à la mode. — Le Bœuf à la mode. Gravé par Ruotte.

Quatre pièces relatives au *Bœuf gras.*

123. Les environs de Paris à trois lieues à la ronde. — Carte du département de la Capitale suivant le décret de l'Assemblée Nationale, du 15 janvier 1790. *A Paris, chez le sieur Desnos* — Carte raisonnée de la République française divisée en 89 départements, par Brion.

Deux pièces coloriées.

124. Affiche. Vente après le décès du Général Berruyer, Gouverneur de l'Hôtel des militaires invalides, mercredi 3 prairial et jours suivants.

125. Assignats. — Banque territoriale. — Obligation. — Emprunt forcé, etc.

Trente-trois pièces.

126. Congé absolu. Gravé par Duplessis-Bertaux et Godefroy, d'après Carle Vernet. 1798.

Belle épreuve.

PIÈCES ALLÉGORIQUES

127. Le rappel de M. Necker. Le roi, appuyé sur les ouvrages de M. Necker le reçoit des mains de la France, le 25 août 1788. Gravé par Gaucher. A *Paris, rue de la Feuillade.*

128. Necker. Compte-rendu. — Règle de trois ou de proportion. Ce qu'Amboise et Sully furent pour Louis XII et Henri IV, Necker l'est pour Louis XVI.

Deux belles épreuves.

129. Départ pour le siège de la Bastille. — La Bastille détruite ou la petite victoire. — Le Tambour national. Gravés par Bonnet, d'après J.-B. Huet.

Trois épreuves en couleur.

130. La Marche des petits patriotes. Gravé par Orrebow, d'après Béricourt. *A Paris, chez Boissier, rue des Fossés St-Bernard*, 1789.

Épreuve en couleur.

131. Année 1789. Restauration de la nation française. Minerve conseillant Necker.

Belle épreuve.

132. Cocarde royale et de la liberté, aux couleurs de l'Hôtel de Ville de Paris. — A la gloire immortelle de la nation française, régénérée le 17 juillet 1789, par Férot.

Épreuve coloriée.

133. A la gloire de la nation française. Dédié à la patrie. Dessiné et gravé par Audouin, grenadier volontaire, 1790.

Belle épreuve.

134. L'Histoire-Fondation de la République. — La Justice. — La Nature. — La Raison. *A Paris, chez Basset, rue Saint-Jacques, au coin de celle des Mathurins.*

Quatre pièces coloriées.

135. La Révolution française arrivée sous le règne de Louis XVI, les 14 juillet 1789 et 10 aoust 1792. — A la Nation française, les protestants reconnaissants. Inventé, dessiné et gravé par Duplessis. *Se vend à Paris, chez l'auteur, rue de la Calandre*, 1793.

Deux pièces à la manière noire.

136. Ferme expérimentale. Arbre de prospérité agricole. Ici obéissance aux lois et aide aux cultivateurs. — Le Gouvernement protège le Commerce Gravé par Dareis, d'après Boizot, 1793.

Deux pièces.

137. Louis XVI signe la Constitution que la France, assise sur les Droits de l'Homme, présente à Sa Majesté. *A Paris, chez Chereau*, 1789.

Épreuve coloriée

138. Union, Force, Constitution. Dédié à la Nation.

Louis XVI, roi et père d'un peuple libre, reçoit des mains de la France la Constitution. Serment civique prononcé au Champ de Mars, 1790.

Très belle épreuve coloriée.

139. La France libre. Le roi a signé la Constitution le 14 septembre 1791, l'an troisième de la liberté. Vivre libre ou mourir.

Très belle épreuve coloriée.

140. Les amis de la Constitution aux manes de Mirabeau, mort le 2 avril 1791. Gravé par Lelu.

Très belle épreuve.

141. Les règles du jeu de la Constitution, sur l'air du branle de Mets. — La Poule de Henri IV. Tableau du jeu la nouvelle Constitution.

Deux pièces en noir.

142. La Constitution paraît sur un pieddestal, d'une main elle tient la Charte constitutionnelle, de l'autre elle tient une pique surmontée d'un bonnet de la liberté. *A Paris, chez Chereau, rue Saint-Jacques.*

Belle épreuve coloriée.

143. La Constitution lue au peuple français, 1797. *Se vend à Paris.*

Belle épreuve.

144. Le bon Sans-Culotte. — Madame Sans-Culotte.

Deux pièces coloriées.

145. Femmes d'aujourd'hui. Femmes d'autrefois. Dessiné par Gaule. Gravé par Boutrois. *A Paris, chez Depeuille*, 1802.

Belle épreuve.

146. Moi libre. — Moi libre aussi. Gravés par la citoyenne Montaland, d'après Desrais, 1792.

Deux épreuves en couleur.

147. Les Dix commandements de la République française. Temple de la philosophie. Gravé par Le Roy, d'après Desrais.

Très belle épreuve.

148. Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen décrétés par la Convention nationale en 1793, acceptés par le peuple français. *A Paris, chez J. Chereau, marchand d'estampes, rue Saint-Jacques.*

Épreuve coloriée.

149. Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen présenté au peuple français par la Convention nationale le 24 juin et accepté le 10 août 1793. *A Paris, chez Guyot, graveur, rue Saint-Jacques.*

Epreuve en couleur.

150. Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen. Dessiné et gravé par Niquet jeune. *A Paris, chez l'Epine.*

Très belle épreuve.

151. Droits de l'Homme et du Citoyen, par Saintomer, successeur des principes de M. Paillasson. *Se vend à Paris, chez Mondharre et Jean, rue Saint-Jean-de-Beauvais.* — Déclaration des Droits de l'Homme. *Paris, chez Chereau, marchand d'estampes, rue Saint-Jacques, 1790.*

Quatre pièces.

152. Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen. Gravé par Aubert. *A Paris, chez Benoit, rue des Fossés-Saint-Bernard.* — Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, etc. *A Paris, chez Villeneuve, graveur, rue Zacharie.* — Les Commandements de la Patrie, par Lechard, successeur et professeur des principes d'écriture de feu M. Paillasson. Gravé par Petit, 1791.

Trois pièces.

153. La Conquête de l'Egalité où les trames déjouées. Allégorie de la journée du 10 août 1792. — Tous les Hommes sont égaux devant la Loi. La Souveraineté réside dans le peuple. — Le nouvel astre français ou la Cocarde tricolore suivant le cour du Zodiaque (1792).

Trois pièces.

154. Unité, Indivisibilité de République. Liberté, Egalité, Fraternité, ou la Mort. *A Paris, chez Basset, rue Saint-Jacques.*

Belle épreuve coloriée.

155. Fraternité. Inventé et gravé par Debucourt (1792).

Épreuve à la manière noire.

156. Le Triomphe de la Liberté. La Liberté, au sein de la Gloire offre tous ses trésors, dont le premier est celui de l'innocence.

Bonne épreuve.

157. Triomphe de la République. — Minerve couronnant la Victoire. — Désespoir des Pensionnaires.

Cinq pièces dont une doublé.

158. La Loi. — La France libre. — Liberté, Egalité, etc.

Quatre pièces dont une imprimée en bistre et deux coloriées.

159. L'Egalité. — Force. — Fraternité. — L'Indivisibilité. — La Nature. Gravé par Gautier d'après Boizot. — La Nature. — Prudence. — La Raison. — Unité. — La Vérité. *A Paris, chez Basset, rue Jacques.*

Quatorze pièces en couleur.

160. La Liberté triomphante fesant amarrer le Vaisseau de l'Etat au Port de la Constitution.

Pièce gravée au lavis par Perdrieau d'après Monsiau.

161. Liberté. — Egalité. Gravés par Janinet, d'après Moitte, 1792.

Deux pièces à la manière noire.

162. La Liberté, 1792.

Dessin original à l'encre de chine.

163. L'Amitié fraternelle. — La Bienfaisance. — La Bonté. — L'Egalité. — L'Histoire. — La Justice. — La Loi. — La Probité. — La Pudeur. — L'Unité. — La Vérité. — La Vertu. — La Victoire. *Paris, Basset, rue Jacques* (1793).

Treize pièces coloriées.

164. L'Amour de la Patrie. — Egalité. — La Force. — La Fraternité. — La Justice. — Liberté. — La Loi. — La Sagesse. — La Vertu. — La Victoire. *Paris, chez Chéreau, rue Jacques.*

Onze pièces en couleur.

165. L'Amour de la Patrie. Estampe gravée par Michel d'après Norigne.

Pièce gravée au pointillé.

166. République Française. — Triomphe de la République. — Le Serment sur l'autel de la Patrie. Estampes gravées par Janinet, Chapuy.

Trois pièces dont une avant toute lettre.

167. La Patrie secourue. — La Patrie satisfaite. Composées et gravées par Colibert, 1793.

Deux pièces.

168. Sistême astronomique de la Révolution française, par Moullin. *Et se trouve chez l'auteur, rue St-Hyacinthe.*

Epreuve coloriée.

169. Vendemiaire. — Messidor. Gravé par Guyot d'après Lagrenée. *A Paris, chez Guyot, graveur, rue Jacques.* — Calendrier. *Paris, chez Janet*, 1791.

Trois pièces.

170. Vendemiaire. — Brumaire. — Frimaire. — Nivose. — Pluviose. — Ventose. — Germinal. — Floréal. — Prairial. — Messidor. — Thermidor. Dessinés par Laffite, gravés par Tresca, *Paris, chez l'auteur, rue de Sorbonne.*

Onze pièces.

171. Nouveau Calendrier de la République française. — Gloire immortelle à la Sainte Montagne. Inventé, dessiné et gravé par Quéverdo. *A Paris, chez les citoyens Quéverdo, peintre et graveur rue Poupée; Picquet, graveur d'écriture, rue du Foin*, 1793-94.

Deux feuilles. Portraits de Marat, Lepelletier, Barra, Chaslier Très rare.

172. A la gloire de l'Être suprême dont l'esprit remplit l'Univers. Présenté à l'Assemblée Nationale le 18 juillet 1791. Gravé par Poisson. *A Paris, chez l'auteur, rue Colbert.*

173. Fête en l'honneur de l'Être Suprême. Eau-forte anonyme, avant toutes lettres. — Fête à l'Eternel. Estampe au lavis.

Deux pièces.

174. Etre suprême. Peuple souverain. République française, Voltaire et J.-J. Rousseau. *A Paris, chez Basset, rue Jacques.*

Épreuve coloriée.

175. Le Peuple français reconnaît l'Etre suprême et l'immortalité de l'âme. *A Paris, chez Basset, rue Jacques, au coin de celle des Mathurins.*

Belle épreuve coloriée.

176. L'Athéisme, par Goulet. *A Paris, chez l'auteur, rue Jacques.* Epreuve coloriée. — Destruction de l'athéisme. — Les efforts et l'impuissance de l'Athéisme. — L'Epitre de l'Apôtre Saint-Pierre au peuple français (1797).

Quatre pièces.

177. La Philosophie et le Patriotisme vainqueurs des Préjugés. Gravé par Picquenot, d'après Marechal, 1790. — Aux grands hommes la Patrie reconnaissante. Le Génie de Voltaire et de Rousseau conduisit ces écrivains au Temple de la gloire. *Paris, chez l'auteur, quai d'Anjou.* Epreuve coloriée. — La Philosophie découvrant la Vérité.

Trois pièces.

178. Les Cendres de Voltaire et de J.-J. Rousseau sont portées au tombeau des Grands Hommes. Dessiné par Boiseau, gravé par Colibert. *Paris, chez Basset.*

179. Prison des Magdelonnètes devenue maison d'arrêt sous la tirannie de Roberspierre, l'an 1794, 2e de la République.

Bonne épreuve avant la lettre.

180. Jean-Paul Marat. Aux grands hommes la Patrie reconnaissante. *A Paris, chez Chéreau, rue Saint-Jacques.*

Épreuve en couleur.

181. Les Formes acerbes. Cette gravure allégorique représente un monstre sous la forme humaine posté entre les deux guillotines d'Arras et de Cambray, 1794.

Bonne épreuve.

182. Collection des Drapeaux des sections de la Garde nationale de Paris, 1790, 22 planches in-4°, gravées à l'eau-forte, coloriées à l'aquarelle très-finement.

183. Jeu de cartes satyrique contre les personnages de la Révolution.

184. Tableau des papiers monnoies qui ont eu cours depuis l'Epoque de la Révolution française. *A Paris, chez Bonneville, rue Jacques.*

Pièce coloriée.

185. Brevets et entêtes de papiers administratifs.

Dix pièces.

186. Cartouche pour une carte de France, 1791.

Dessin original à l'encre de Chine.

CARICATURES



1789

187. Allégorie dédiée au Tiers-Etat, gravée d'après le tableau, conservée dans une des salles de l'Hôtel de Ville d'Aix. Représentant la composition des Etats... Peint dans le XVIe siècle.

188. Dans la main de Targent que la balance de Thémis est juste.

Pièce anonyme, coloriée.

189. Je tiens mon pied de bœuf. Il faut faire trois choses. — Oui!... Vous êtes nos amis et nous jurons, etc.

Deux pièces coloriées.

190. Trois têtes sous l'même bonnet. — La même coloriée.

Deux pièces.

191. Patience...., ça ira, y n'faut qu's'entendre.

Épreuve en couleur.

192. Monsieur des Trois Etats. — Il faut faire trois choses. — Voilà le mot.

Trois pièces coloriées.

193. Le Triple accord. — Cette fois-ci, la justice est du côté du plus fort. — Tiers-Etat.

Trois pièces coloriées.

194. Entre noû trois pas de façon. — Saute marquis... Et toi hipocrite. — Vœux du Tiers-Etat. (4 figures sur une même feuille).

Trois pièces coloriées.

195. J'savois ben qu'jaurions not tour. — V'la comme j'avions toujours désiré que ça fut. — Le vœu accompli.

Trois pièces coloriées.

196. A faut espérer qu'eu se jeu la finira ben tot. — A faut espérer qu'eu s'jeu la finira ben tot. L'auteur en campagne. — A faut espérer qu'eu se jeu la finira bentot.

Trois pièces coloriées.

197. Je les donne au diable de bon cœur. Extrait d'un auteur patriotique. — J'savois ben qu'jaurions not tour.

Deux pièces coloriées.

198. L'œuf à la coque. — Tiers-Etat. — Je tiens mon pied de bœuf. Il faut faire trois choses.

Trois pièces coloriées.

199. Le Tems présent. — Le Tems passé. — La danse patriotique. — Le serment de réconciliation des trois Ordres.

Quatre pièces.



200. La réunion fait la force. — La France, figurée sous un globe, est soutenue du peuple, la noblesse et le clergé aident au premier. La ruche représente les trois Ordres réunis. — Magicienne consultée sur la Révolution de 1789.

Trois pièces coloriées.

201. La France, figurée sous un globe, est soutenue du peuple. — La France reçoit des trois Ordres les vœux de toute la Nation et les présente à Louis XVI et à M. Necker. — Les trois Ordres avec leurs attributs sous le niveau.

Trois pièces gravées au lavis.

202. L'un a raïson. L'autre n'a pas tort. — Le tems passé n'est plus. — La France sauvée de l'abime par le patriotisme où les abus l'avaient précipitée. — Sans vous je périssais.

Quatre pièces coloriées.

203. La contre-Révolution. Lettre pastorale. Vive la Noblesse et le Clergé.

Épreuve en couleur.

204. Héritiers de la Constitution. Les malheurs de la France furent leurs ouvrages. La rage, l'erreur et la cupidité enfantèrent ces mons...s.

Très belle épreuve.

205. L'aristocrate. Maudite Révolution. — La démocrate. Ah! l'bon décret (1789).

Deux pièces coloriées.

206. L'Aristocratie démasquée. Défiez-vous de ses caresses, ses mille bras armés, sont prêts à vous fraper. — L'Enterrement de l'aristocratie. — Le Français d'autrefois. Le Français d'aujourd'hui, 1789.

Trois pièces coloriées.

207. Vous êtes Razé, Monsieur l'abbé. — Patience, Monseigneur, votre tour viendra. — Monseigneur après une si longue et si grosse Indigestion, les Médecins de la nation vous ordonnent la Diette. — Le grand mal de cœur de Monseigneur. — Jadis je fus un bon gros Moine. — Heum ! si je l'avais prévu. — Autel de la liberté. — La princesse des Abus expirant dans les bras de ses sectateurs.

Huit pièces coloriées relatives au décret du 2 novembre 1789, sur les Biens du clergé.

208. Retour de l'abbé M... chez son père. — Le Temps ou le Moissonneur moderne. — La rage parlementaire ou D'spremenil, 1789.

Deux pièces contre l'abbé Maury et une contre d'Esprémenil (1789).

209. Le crible de la Révolution. — Le vrai patriote Chabot. Pas plus que moi ne connaît l'égalité. — Oui, vous êtes nos amis. — Le Petit Maître consultant l'Oracle sur ses petites aventures, 1789.

Trois pièces coloriées et une au lavis.

210. Epicier-droguiste du château, rue de la Verrerie, au chant du coq, numéro vingt-cinq millions. — — Mounier travesti en jockey désertant l'Assemblée. — Législateur de Biribi. Voici Chapellier, ce député breton. — Le Désarmement de la bonne Noblesse. Forme exacte des infâmes poignards. — Allusion aux informations des journées du 5 et 6 octobre 1789.

Cinq pièces coloriées.

211. Bailly. — Eh donc. coqco (Bailly). — Mounier travesti en Jockey. — L'Ane comme il n'y en a point (Mercier), 1789.

Quatre pièces dont une coloriée.



212. M. le colonel aristocrate, furieux d'avoir manqué son coup aux Thuileries. — M. le Baron tournant le dos à M. le Colonel, est chagrin de la journée du 12 juillet 1789.

Deux pièces satiriques contre le prince de Lambesc.

213. La chute du despotisme (la Bastille). *London, Will. Holland*, 1789.

Épreuve coloriée.

214. Nouvelle place de la Bastille. Louis XVI restaurateur de la liberté française. Ami, le temps passé n'est plus, rendons à César ce qui appartient à César, et à la nation ce qui est à la nation, 1789.

Èpreuve coloriée.

1790

215. Revue patriotique allant à la Guerre pour soutenir les Jacobins et les Feuillans. Guerrier revenant de la guerre, 1790.

Épreuve à la manière noire.

216. Le Gargantua du siècle ou l'Oracle de la dive bouteille, 1790.

Épreuve coloriée.

217. Ainsi va le monde. Dédié à tout ce qui reste de princes et de Potentats en Europe. *Chez Webert, au Palais-Royal, gallerie de Bois*, 1790.

Épreuve coloriée.

218. Il faut en goûter. Pièce satyrique relative au veto, 1790.

Épreuve coloriée.

219. Grand retour du ministre Linotte. La bonne Sta tenant son ministre par les lizières. — Etrennes aux patriotes. Dom Chabot, député par l'Assemblée pour donner les étrennes à la nation, 1790.

Deux épreuves à la manière noire.

220. Liberté de la presse. — Translation des deux prétendues côtes de Saint-Romain. — Messieurs les Noirs lancent leur venin anticonstitutionnel contre les Décrets de l'auguste Assemblée nationale sur l'abolition des pouvoirs temporels du Clergé. — Moyen de faire prêter serment aux Évêques et Curés aristocrates, 1790.

Quatre pièces coloriées.



221. Ci-devant duc d'Aiguillon. Passe Salope. — Mounier travesti en jockey désertant l'Assemblée nationale. Législateur de Biribi. Voici Chapelier, ce député breton, qui mit à ses pieds le bonnet de la liberté. — Le grand Abus.

Quatre pièces coloriées.

1791

222. La Dicipline patriotique ou le fanatisme corrigée. — Discipline patriotique (1791).

Deux pièces relatives aux Sœurs grises de la Providence.

223. Les Pélerins de Saint-Jacques. Pièce satiyrque sur les Monarques et le Clergé.

Épreuve coloriée.

224. Le Petit Condé piquant Des Deux l'Autri-iche, sur lequel il est monté ! *Se vend à Paris, chez les marchands de nouveautés.* — Le Maître de danse Brabancon faisant répéter au Petit Condé le Pas d'Allemande. — L'Général vat en guerre.

Trois pièces coloriées.

225. Troc pour troc. Paris pour Montmédy. Cœffure pour couronne. Départ pour l'Autriche. Passeport pour marchande de Caoffr du 21 juin 1791.

Épreuve en couleur. Pièce satirique sur la fuite du Roi et de la Reine à Varennes.

226. Au lieu d'un Trésor : Ne voici qu'un Gros (Sou) et qu'el-que mauvaises pièce. Trouvaille du 21 juin 1791. — Arrestation du Roi, par Judas Drouet. — Pénitence du 25 juin 1791. — Ventre-Saint-Gris où est mon fils ? Quoi c'est un Cochon. C'est lui-même, il noye sa honte (1791).

Quatre pièces dont une coloriée.



227. Trait de l'Histoire de France du 21 au 25 juin 1791, ou la Métamorphose.

Épreuve en couleur. Pièce satirique sur Mirabeau Tonneau.

228. Envoi d'un supplément d'armée, au ci-devant Prince de Condé, par MM. les noirs ou du cul de sac, 1791.

Épreuve coloriée.

229. Assemblée des Capucins. L'Assemblée des aristocrates, ou l'Harmonie des Aristocruches. — Un grand nombre de prêtres réfractaires s'étaient embarqués sur le Rhin à dessein de rejoindre l'armée Noire. Le bateau qui les portait coula à fond, ils allaient tous périr lorsque l'on vit descendre M. Veto qui les a sauvé du danger. — L'Enjambée impériale. — Ainsi va le monde.

Dédié à tout cc qui reste de Princes et de Potentats en Europe. — L'Homme de la Cour. L'Homme du peuple (1791).

Cinq pièces. Trois coloriées et deux en noir.

230. Grograrḍ, dit le Sanguinaire, major général des Jacobins. Le Petit abbé Quille, général des Bénédictins, allant faire la Revue du Camp. — Brise-Fer, capitaine, colonel des Cordeliers Troupes légères. — Le Père Nicieux Jacobin. J'en suis encore indigné.

Cinq pièces coloriées.

231. Le Pape, outré de ce que le bref qu'il avait envoyer en France a été mépriser par tous les patriotes françois, a monté au Paradis terrestre mais ses clefs étant rouiller par ces péchés et ceux de ses prédécesseur il ne put ouvrir la porte. Il fut obligé de fraper. Saint-Pierre est venu lui ouvrir, le pape l'a prier de le présenter devant le père Eternel qui était sur son trône accompagné de Jésus-Christ et du Saint-Esprit; Notre Saint-Père c'est plaint de l'insulte que les patriotes françois lui faisait et pria dieu de le vanger. Mais voyant que l'être suprême le méprisoit et qu'il ne pouvoit rien obtenir du ciel! eu recours à l'ange Gabrielle qui eut la générosité de le porter sur son dos pour le dessendre dans la barque à Carron qui pour cet effet est venue l'attendre. Carron va le recevoir dans ses bras, l'archevêque de Paris, le cardinal de Rhouen et un Noble aristocrate de la première classe l'attende dans

cette barque pour aller aux enfers implorer la divinité infernale. — Arrivée du Pape aux Enfers. — Saint-Père ; les Français croient que ce bref est votre ouvrage. — Bref du Pape en 1791. — Le Pape mangeant du fromage de Rocquefort. — Ah comme ils mangent du fromage (1791).

Six pièces. Quatre coloriées et deux en noir relatives au bref du pape Pie VI.

232. M. De Lacalifornière, Mme Délaboufardière, privilégiés de l'ancien Régime (1791).

Dessin de Bernard maître calligraphe sous Louis XVI et la Révolution.

1792

233. Au voleur, au voleur, à l'assassin, ou les acapareurs d'argent — Confrères, quel doit donc être notre sort ; pourrons échapper à la fois et à la Lanterne et à cette affreuse tempête. — L'Aristocratrie à l'agonie priait la Mort de l'épargner (1792).

Trois pièces coloriées.

234. Echantillon de l'Affaire de Mons. Le soldat patriote Jacobin. La victoire est à nous. Le soldat patriote Feuillant. Qu'on se batte, qu'on se déchire peut m'importe (1792).

Épreuve à la manière noire.

235. La Mort aux rats. Le Français d'aujourd'hui. — Le Brave Tranche Montagne portant sa montre au Mont de Piété. — A ces traits on reconnaît

D. P. et O bon patriote et l'ennemie juré des aristocrates, on lui doit cette justice car en plusieurs occasions il l'a prouvé (1792).

Trois épreuves coloriées.

236. Les Derniers hoquets de l'Aristocratie, ou la datte du vingt au vingt un juin. — Faits historiques années 1418 et 1792. — Le Fumeur patriote. Pauvres aristocrates. C'est en vain que vous vous cassez la tête à former des complots. — L'Eléphant blanc, fait historique, voyez Prudhomme, nº 96. (1792).

Quatre pièces coloriées.



237. Déguisement aristocrate. — L'Instituteur des aristocrates. — Rien n'est plus certain, ils filent leurs cordes.

Trois épreuves coloriées.

238. Exécution de la sentence rendû par la Milice. — Bourgeoise de Sivrai en réparation de l'injure faite à la Nation par le C... qui avait attaché la Cocarde Nationale à la queue de son chien, dont il fut condamné de baiser 3 fois le derrière. — Le Conclusum de la Diète. — Ah! le bel enfant, embrassez maman nourice. — Grand Dieu de quel côté que je tourne mes pas. (Le duc d'Orléans) (1792).

Quatre pièces.

239. Ménagerie curieuse. — Le Ministre Grave répandant ses bienfaits sur ses protecteurs. — Le Ministre Linotte déclarant la guerre à la Noblesse française, aux frères du Roi, etc. (1792). — La chute du Ministre Linotte.

Quatre pièces.

240. Législateur futur. Et souvent tel y vient qui sait pour tout secret. Cinq et quatre font neuf, otez deux reste sept. — Le Paysan goguenard. — Le Restaurateur embarassé (1792).

Trois pièces coloriées.

241. Que faites-vous là. Je garde cette grosse pièce (Louis XVI), dont on ne veut plus. Hé que ne la

fondéz-vous. — Mirabeau Tonneau sortant de table. — Journée du 13 avril. Allons M. le Vicomte, voici le moment de monter à l'échelle (1792).

Trois épreuves coloriées.



242. J'ai écarté les cœurs, il a les piques et je suis capot. Eh ! bien ! joués votre jeu. — Fameux combat de Jean-Bart, le Père Duchêne et le Compère Mathieu contre trois aristocrates, ou les gueules cassées (1792).

Deux épreuves coloriées.

243. La Poule d'Autr$\frac{u}{y}$che. Je digère l'or, l'argent avec facilité. Mais la Constitution, je ne puis l'avaler (1792).

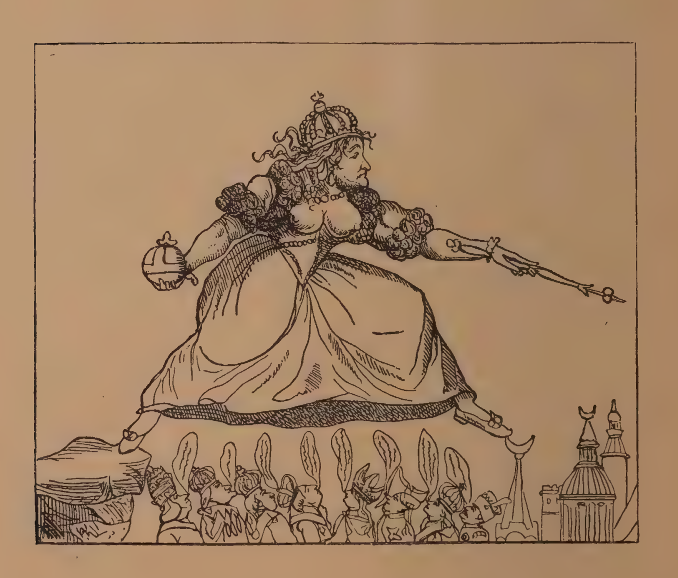
Pièce saitrique contre Marie-Antoinette.

244. Jeu de quilles républicain. Encore un moment ils seront abbatus. *Se trouve à Paris, chez Tremblay* (1792).

Épreuve en couleur, gravée par Berthault fils.

245. Le Convoi de la Royauté. Les Jacobins de Strasbourg ont enterré avec grande pompe la royauté, etc. (1792).

Épreuve coloriée.



246. Amande honorable du Prince de Brunswick, et brulure de son manifeste. — Il a le nés cassé. — Rentrée joyeuse et triomphante des Don-Quichottes Prussiens en Allemagne, après la conquête de la France (1792).

Trois pièces coloriées contre le prince de Brunswick.

247. Je suis la ci-devant Noblesse, qui jalouse de ses titres, etc. — La petite Contre révolution Tragi-comédie. — La Contre-Révolution dédié au cul-de-sac des Noirs. — Il n'a qu'à venir, il sera traiter de la sorte.

Quatre pièces coloriées.

248. L'attaque de la Constitution. Vaincre ou courir. Vive la Noblesse et le Clergé. *Se vend à Paris, chez les principaux marchands d'estampes.*

Épreuve en couleur.

249. La contre-Révolution ratée, ou les paniers percés. Halte, attendez que je sois razé. Mon petit cousin, courage, Charles-Philippe vous soutient.

Épreuve en couleur.

250. La contre-Révolution, ne serait-elle qu'une caricature. Vive la Noblesse et le Clergé.

Épreuve en couleur.

251. Défaite des contre-révolutionnaires commandés par le petit Condé. *Se vend à Paris, chez les principaux marchands d'estampes.*

Épreuve en couleur.

252. Le maître de danse Brabançon faisant répéter au petit Condé le pas d'Allemande.

Èpreuve coloriée.

253. Marche du Dom Quichotte moderne (ou le petit Condé) pour la deffence du Moulin des Abus.

Épreuve coloriée.

254. Grande armée du ci-devant prince de Condé.

Épreuve en couleur.

255. Les réfractaires allant à la Terre promise. Vive la Noblesse et le Clergé.

Épreuve en couleur.

1793 — 1794

256. La soirée du Palais-Royal, ou les Relegieuses à bonnes fortunes (1793).

Épreuve coloriée.

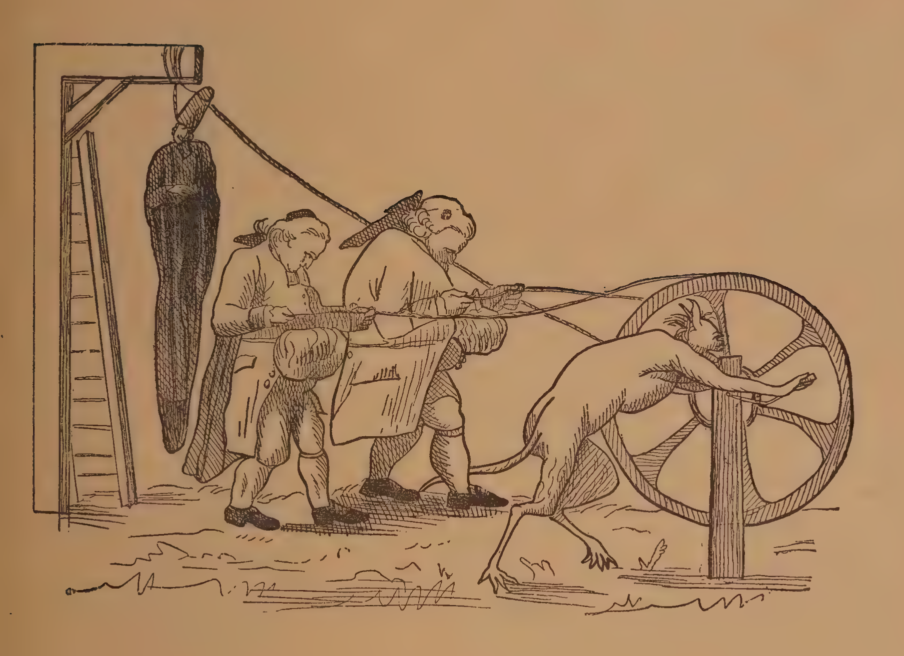
257. Défaite des Contre-Révolutionnaires commandés par le petit Condé (1793).

Épreuve coloriée.

258. Le garde national revenant des frontières, cocu, battu et content — Le bâton de maréchal qui tombe du ciel au général. — D'animaux malfai-

sants, c'était un très bon plat. — Ci-devant duc d'Aiguillon. Passe salope. — Un Sans-culotte, instrument de crimes dansant au milieu des horreurs (1793).

Six pièces.



259. La Grande aiguiserie royale de poignards anglais. Le Fameux ministre Pitt aiguisant les poignards avec lesquels il veut faire assassiner les défenseurs de la liberté des peuples, le gros Georges Dandin tournant la roue et haletant de fatigue (1794).

Épreuve en couleur.

260. Liberté. Que vais-je devenir. Droits de l'Homme et du Citoyen. Constitution de 1793. Egalité. Discours pour l'égalité des fortunes, 1794.

261. Pièce satyrique allemande relative à l'exécution de Robespierre, 28 juillet 1794.

262. Le Fameux Bender épouvantail allemand. — La Surprise anglaise. Gravé par Louvion. — Ils n'ont pas assez de jambes pour se sauver (1794).

Trois épreuves coloriées.

263. L'Anarchiste ou je les trompe tous deux. Gravé par Simon Petit. — Cent livres de rente. Terre de la Liberté et de l'Egalité. *Au Cercle social, rue du Théâtre-Français*.— Grands Envoyés extraordinaires de leurs Majestés les Jacobins pour le blanchissage de Jourdans et son armée. — Le Jacobin royaliste (1794).

Quatre pièces.

1795-1802

264. L'Huître d'honneur d'Arras Gobbée (Joseph Lebon). — Combien me donnez-vous je vous la livre. — Courage, frère Blaise (1795).

Trois pièces.

265. La Grande colère du Diable. — L'Ane magistrat, ou la fin du temps passé. — Carton des conspirations (1797).

Trois pièces.

266. Pie VI effrayé à la vue de l'Armée française fait *Pie VII.* — Départ de l'Etat-Major du Pape (1797).

Deux estampes satiriques contre le Pape Pie VI.

267. Où David ne siègera plus, que faire de La Harpe. — Il prit, quitta, reprit le Cilice et la Herre. (1797).

Deux pièces satiriques contre La Harpe.

268. L'Aristocrate Suisse. Comment l'habitant de la campagne deviendra mon égal... ah! pas possible. — Le Démocrate du pays de Vaud. Couplet sur l'air allons enfant de la patrie, 1798.

Deux pièces coloriées.

269. Je suis effrayé! quoi! les Français arrivent. Goddam que deviendrons-nous. — Je suis ravi de joye. La grande Nation arrive, nos abus vont disparaître (Mars 1798).

Deux pièces coloriées.

270. La pétrification. Quoi ces frenchs dogs descederaient ici... Allons mes amis du couraaaage. — La Satisfaction. Oui mes amis le vainqueur de l'Italie sera à leurs têtes, et je réponds du succès (mars 1798).

Deux pièces coloriées.

271. Les Nouveaux cris de Paris (18 brumaire 1799). — Tant va la cruche à l'eau qu'enfin elle se brise. (27 mars 1802).

Deux pièces coloriées.

272. Arbre de la Liberté. — Cette planche faite et vendue à Londres fait voir combien le peuple anglais est surchargé d'impôts. — Ça ne va pas bien pour nous. — Liberté, etc. (1798).

Six pièces. Trois coloriées et trois en noir.

CARICATURES ANGLAISES

273. La Toilette des Nymphes de Versailles. — Le Passe-Temps agréable des habitants de la Tour du Temple. La Boîte à Pandore, 1792.

Trois épreuves coloriées. Caricatures contre Marie-Antoinette.

274. Catherine II donnant congé à François et à Brunswick le foireux. — Comptaient sur la peau de l'ours, avant de l'avoir couché par terre. — Les Rois. — Le Bourbier du désespéré (1793).

Quatre caricatures coloriées.

275. Tient bien ton Bonnet, et toi défend ta Queue. Gravé par Tomkins, d'après Rowlandson, *London*, 1797.

Belle épreuve.





NAPOLÉON Ier

PORTRAITS

NAPOLÉON Ier

276. Portrait gravé par C. Müller à Weimar, 1801.

Épreuve tirée sur papier rose.

277. Portrait avec sujet.

Pièce anonyme, coloriée.

278. Portrait en pied, gravé par Cazenave d'après Vanderwal.

Grande pièce.

279. Portrait gravé à Berlin par Lehmann.

Épreuve coloriée et imprimée en bistre.

280. Portrait en pied, gravé par Zehcavel d'après Robert Lefevre.

Épreuve imprimée en couleur.

281. Portraits gravés par Pauquet, Rigault et J. Longhi.

Quatre pièces dont une avant toute lettre.

282. **Portraits gravés par Massard, Pradier et B. Roger.**

Quatre pièces dont une imprimée en couleur.

283. **Portraits gravés par Cazenave et anonyme.**

Deux pièces dont une non terminée, avant toute lettre, imprimée en bistre.

284. **Portraits emblématiques.**

Deux pièces anonymes, coloriées.

285. **Portraits dans des entourages allégoriques, gravés par Louvion, Bovinet, Davies et Guérin.**

Quatre pièces dont une coloriée.

286. **Portraits par Duplessis-Bertaux, P. Augrand, Neidl, etc.**

Sept pièces dont deux avant la lettre.

287. **Portraits gravés par Canu, Elis. Herhan, Massard et Longhi.**

Quatre pièces.

288. **Portraits avec sujets allégoriques et satiriques.**

Deux pièces.

289. **Portraits et sujets gravés par David, etc..**

Dix pièces.

290. **Portraits gravés par Bonneville, Massard, Blanchard, Dutertre, Pradier, Augrand, Bertrand etc.**

Treize pièces dont deux avant la lettre.

291. Portraits lithographiés par Belliard, Maurin, Lecler, Carrière, Duriez, etc.

Vingt-deux pièces, plusieurs sur chine.

292. Portraits gravés par Laugier, Toschi, Benoist, Couché, etc..

Dix-huit pièces, dont une avant la lettre.

293. Portraits en pied, monuments, sujets allégoriques, gravés ou lithographiés par Charlet, Lefevre, Barley, Belliard, Maurin, etc..

Cinquante pièces.

294. Portraits gravés ou lithographiés par Trimolet, B. Roger, Benoist, Leroux, Lefevre, Charlet, J. Duvaux, Mauzaisse, etc..

Cinquante-cinq pièces.

295. Portraits de Jérome et de Louis Napoléon.

Deux pièces imprimées en couleur.

296. La reine Hortense au bain. La reine Hortense à sa toilette.

Deux pièces anonymes, dont une lithographie.

NAPOLÉON II

297. Portraits gravés par D** et anonymes.

Cinq pièces, dont une avant la lettre.

298. Portraits gravés par Simon, Desnoyers, Schiavoni et Kolb.

Sept pièces, dont une avant la lettre.

299. Portraits gravés et lithographiés par Pourvoyeur, Ferdinand, Bazin, Mécou, etc.

Dix-huit pièces.

300. Portraits en pied, allégories, gravés ou lithographiés par H. Vernet, Charron, Blanchard, V. Adam, etc.

Quinze pièces.

301. Portraits lithographiés.

Trois pièces.

JOSÉPHINE (Impératrice)

302. Portrait en pied, gravé par Fauquet, d'après Isabey. 1804.

303. Portraits.

Deux pièces gravées en couleur dont une par Monsaldy d'après Isabey.

304. Portraits gravés ou lithographiés, par Dien, Godefroy, Bougé, etc.

Dix pièces.

MARIE-LOUISE (Impératrice)

305. Trois portraits anonymes, dont un équestre, 1804.

Épreuves coloriées.

306. Portrait, gravé en couleur, par Monsaldy, d'après Isabey.

307. Portrait, gravé en couleur, par Morret, d'après Vexberg. 1804.

308. Portrait en pied de Marie-Louise.

Pièce gravée par J. Godefroy 1810.

309. Portrait en pied de Marie-Louise. Pièce gravée par J. Godefroy, 1810.

Épreuve avant toute lettre.

310. Portraits gravés par D. Weiss et Bosselman.

Trois pièces dont deux en couleur.

311. Portraits gravés par Coqueret, Audouin et Bertrand.

Trois pièces.

312. Portraits en pied gravés par Fortier, Gautier aîné et Godefroy.

Quatre pièces.

313. Portraits gravés par Mariage, Jügel, Thelott et Louis.

Quatre pièces.

314. Portraits en pied, dont un gravé par A. Dalbon.

Trois pièces.

315. Portraits par A. Desnoyers, Benoist et Petit.

Cinq pièces dont une double.

316. Portraits gravés par Bertrand, Rahl, Ribault et Ruotte.

Quatre pièces.

317. Portraits gravés par Lampi et Millier.

Deux pièces publiées à Vienne.

318. Portraits gravés por Dien, Benoïst jeune, Desnoyers, Prot et Lerouge.

Six pièces.

319. Portraits par Mécou, Niquet, etc.

Dix pièces.

320. Portraits et pièces historiques.

Quatre pièces.

FAMILLE IMPÉRIALE

321. Portraits gravés ou lithographiés par Simon, Noel, Regnault, Caroni, etc.

Trente-quatre pièces dont quatre coloriées et deux avant la lettre.

ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES

322. Traité de Paix signé à Amiens le 24 mars, An 10.

Pièce gravée au lavis par Le Beau, d'après Nodet.

323. Batailles ou combats de Millesimo, Mondovi, Lodi, Rivoli, etc.

Quinze pièces gravées par Duplessis-Bertaux, dont une à l'état d'eau-forte pure.

324. Le 18 brumaire. — Siège de Thionville. — Mort de Nelson. — Vue du bel arc de triomphe élevé près la barrière St-Martin. — Colonne d'Austerlitz et de Weimar. — Bataille d'Austerlitz.

Six pièces.



325. Batailles ou combats de Montebello, Arcole, Mondovi, Plaisance, etc.

Dix pièces gravées par Le Beau, d'après Naudet.

326. Batailles ou combats de Leipsick, Ulm, Ratisbonne, Wagram, etc.

Seize pièces.

327. Batailles ou combats de Fleurus, Moscou, Dantzick, Ulm, etc.

Quinze pièces gravées par Le Beau, Bovinet, Aubry, etc.

328. Batailles ou combats de Marengo, Hohenlinden, Rome, Venise, etc.

Dix pièces gravées par Le Beau, d'après Naudet.

329. Batailles ou combats de Fleurus, Vienne, Moscou, Waterloo, etc.

Neuf images populaires dont six en couleur.

330. Vue de la Grande Parade passée par le premier Consul dans la Cour du Palais des Thuilleries.

Pièce gravée par Le Beau, d'après Desrais.

331. Vue de la Grande Parade par le premier Consul tous les 11 de chaque mois dans la Cour du Palais des Thuilleries.

Pièce gravée par Le Grand, d'après Nodet.

332. Défilée des troupes à la grande parade. Devant le Premier Consul Bonaparte et l'Etat Major dans la Cour du Château des Thuilleries.

Pièce gravée par Blanchard d'après Naudet.

333. Vue de la Grande Parade par l'Empereur dans la Cour du Palais des Thuilleries.

Pièce gravée par Le Grand d'après Nodet.

334. Couronnement, 1804. — Serment du Clergé. — Napoléon recevant les grands de l'Empire, 1812.

Trois pièces dont une coloriée.

335. Médaille allégorique pour la Paix... 1807.

Deux épreuves.

336. Vues de la Malmaison, dessinées par Aug. Garnerey et gravées par Louis Garnerey.

Huit pièces dont sept coloriéés.

337. Modes.

Huit pièces en noir.

338. Le Canal. Dessiné et gravé par Debucourt. 1810.

Épreuve en noir.

339. La Vivandière. — Ils furent acculés mais jamais vaincus. — Le premier coup de feu. — Serment français. — Ah ! qu'on est fier d'être Français. — Les Marionnettes. — Prisonniers russes et autrichiens en France.

Sept lithographies par Marlet, etc.

CARICATURES

340. La Montagne qui accouche d'une souris. — Georges édenté. Quand il n'aura plus de dents, il ne mordra plus ! — L'Empereur, son portrait, son esprit, et celui de tous les potentats ses confrères. — Le 6 nivose an XIV, à 4 heures du matin la paix a été signée à Presbourg.

Quatre pièces dont deux coloriées (1806).



340 *bis*. La Trahison se démasquant conduit la Reine de Naples à sa destinée. — La Grande armée agrandit bien des nez. — Lecture du décret impérial faite par le 1er ministre d'Angleterre au roi Georges et à son Conseil.

Trois pièces coloriées (1806).

341. François II, sortant de maladie. Marie-Charlotte ou la guenon des Deux-Siciles s'enfuyant de Naples avec le moine Morus. — Grande chasse aux grenouilles.

Trois pièces coloriées (1806).

342. Rêve de Pitt. — Fait à fait. — Mort de Pitt.

Trois pièces coloriées (1806).

343. Fuite du Roi George et de M. Pitt. — Les Pantins de Pitt. — Pitt, pitteux dépité.

Trois pièces coloriées (1806).

344. Détachement de la Garde d'honneur de Pitt. *Se vend chez Lapart, rue du Coq* (Tache d'encre).

Épreuve à la manière noire.

345. Une Partie Russe. — Cochemar de George. — An 1807. Les Etrennes d'Alexandrinet.

Trois pièces coloriées (1806-1807).

346. Campagne de Russie. — L'Olive de la paix en vain lui fut offerte.

Deux pièces coloriées (1812).

347. Le Moderne Donquichotte.

Une pièce coloriée sur *Étienne* et les *Deux-Gendres* (1812).

CARICATURES ANGLAISES

348. The Storm, rising... gravé par Gillray, 1798.

Pièce coloriée.

349. John Bull and the Alarmist, 1803. — Fighting for the Dunghill... 1798. — Naples in an Uproar...

Trois pièces coloriées dont une gravée par J. Gillray.

350. Hop Step and Jump. — Boney at Brussells, 1803.

Deux pièces coloriées.



351. Buonaparté Pie. Gravé par J. Gillray ? 1803.

Pièce coloriée.

352. The Hand-Writing upon the Wall, gravé par J. Gillray, 1803.

Pièce coloriée.

353. The King of Brobdingnag, and Gulliver... gravé par J. Gillray, 1803.

Pièce coloriée.

354. The King of Brobdingnag and Gulliver... (le roi George contemplant Bonaparte représenté naviguant sur une barque Lilliputienne).

Pièce gravée par John Gillray (1804). Épreuve coloriée.

355. The Plumb-pudding in danger... gravé par John Gillray, 1805.

Pièce coloriée.

356. Explanation of the arms of Napoleon Bonaparte. 1814.

Pièce satirique coloriée.

357. Broken Gingerbread. — The et Baronien Emperor... caricatures gravées par Georges Cruikshank, 1814.

Deux pièces coloriées.

358. A great man... — Représentation of ye Gull... etc.

Sept pièces en noir.

359. Caricatures anglaises. Réductions des œuvres de Gillray, par lui-même.

Vingt-deux pièces coloriées.

360. Ancient Beauties. — Dissentions in the Cabinet. — Lady Squarbb shewing off, or a Punsters Joke.

Trois pièces. Deux coloriées et une en noir.



361. English caricature and satire on Napoléon I[er], by John Ashton. *London*, 1884, 2 vol. in-8, figures, cart. non rog.





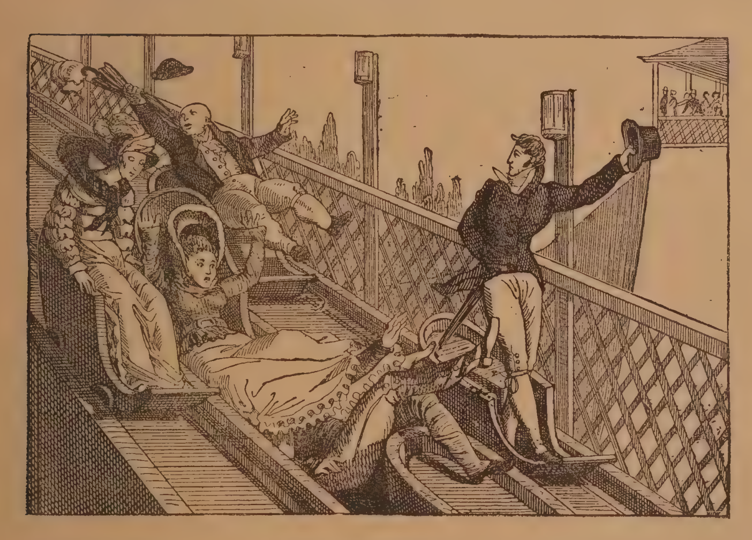
LOUIS XVIII — CENT-JOURS

1814-1815

CARICATURES

366. Les Dames anglaises après-diné. — L'après-dinée des Anglais. — Les Boxeurs. — Le Boxeur blessé. — Le Delassement des Politiques. — Le Jeu des Sages.

Six pièces coloriées de H. Garnerey.



367. Le Suprême Bon Ton, par H. Garnerey.

Vingt-huit pièces coloriées.

368. Les Souverains Alliés à Paris. — Le Premier pas d'un jeune officier Cosaque au Palais-Royal. — Les Adieux au Palais-Royal, ou les Suites du Premier pas. — Les Cosaques en bonne fortune. — Les Valets de chambres Russes, faisant la Toilette de leur jeune officier. — Costumes Russes.

Six pièces coloriées de H. Garnerey.

369. En avant marche. Barrière Clichy. — Cri de Paris.

Deux pièces coloriées (1814).

370. Autant en emporte le vent. — Ah! papa, tu t'es fait bien du mal. — Ah! papa les belles bulles de savon que tu as faites. — Ah! mon dieu papa comme tu es rempli de poux; Mon fils ce sont des Fédérés.

Quatre pièces coloriées (1814).

371. Autant en emporte le vent. — Départ pour l'Ile d'Elbe. — Arrivée de Napoléon dans l'Ile d'Elbe. — Audience du Souverain de l'Ile des Mines.

Quatre pièces coloriées (1814).

372. Revue générale à l'Ile d'Elbe. — Le Robinson de l'Ile d'Elbe. — Saute pour le roi. — Nicolas dansant l'Anglaise. — Ou peut-on être mieux qu'au sein de sa famille.

Cinq pièces coloriées.

373 Du haut en bas... ou les causes et les effets. — Du bas en haut, ou le Titan nouveau. — Le Carnaval de 1814, ou le macaroni impérial.

Trois pièces coloriées (1814).

374. Le Départ et le retour. — Acte additionnel aux folies du héros, ou la chute du grand petit homme. — Général sans pareil. — La Fête des innocents, année 1814. — Le Geai dépouillé de ses plumes empruntées.

Cinq pièces coloriées (1814).

375. Nicolas Philoctète dans l'Ile d'Elbe n'a jamais passé la Manche. — Le Miroir de la vérité, ou le tigre écrasé. — Nicolas cœur de tigre. — L'Oiseau envolé.

Quatre pièces coloriées.

376. Le Coup de griffe, ou prenez-la comme vous voudrez. — Le Cri général. C'est bouffe la balle. — Le Coucher. — Le Barbier de l'Ile d'Elbe. — L'Antigone moderne.

Cinq pièces coloriées.

377. Les Chiens couchans ou la Cour du grand Cyrus. — Le Déjeuner impérial, ou gare le réveil du grenadier français. — La Crise salutaire. — La Lecture des journaux.

Quatre pièces coloriées.

378. Arrivée de Nicolas Buonaparte aux Tuilleries le 20 mars 1815. — Je reprends mon bonnet et je te laisse ta calotte. — La Fuite précipitée et le Retour imprévue.

Trois pièces coloriées.

379. Les Prefets et les Maires l'ont regardé passer. — Les Toasts a Napoléon protecteur, a Napoléon vengeur, etc. — Les Trois fédérés. — L'Eteignoir royal. — Le Tour du baton, ou les Revenants bons du métier.

Cinq pièces coloriées.

380. Ah! c'est lui, changez-moi cette tête. — Lisez dans nos pensées.

Deux pièces curieuses à tiroirs (1815).

381. Hé! hé! vite, hé! vite, il arrive. — Il est arrivé, sauvons-nous! — Il faut dégorger. — Bonne prévoyance de M. de Blacas. Dévouement des volontaire royaux.

Quatre pièces coloriées.

382. C'est aujourd'hui la Saint Lambert qui quitte sa place la perd. — Napoléon aux Tuilleries. — Le commencement et la fin. — Le crépuscule.

Quatre pièces coloriées.

383. Le Lys et la Violette. — Le Lys confessant la violette. — Le Printemps ou le Retour de la Violette. — Vive le père la Violette. Ou je te coupe la musette.

Quatre pièces coloriées.

384. Le Printemps de 1815. — Les Compagnons d'Ulysse. — L'Epouvantail inutile. — Les Amours du prince Lagobe. — Les Aspirants au service, ou les militaires impromptus.

Cinq pièces coloriées.

385. Origine de l'Ordre du Lys. On sait ce qu'en vaut l'aune. — Serment des nouveaux Horaces. Nous le soutiendrons. — Le zélé défenseur. — L'Indigestion anglaise. — Un mot de vérité. Monseigneur de Parchemin.

Cinq pièces coloriées.

386. Les Journaux en mai 1815. — L'Espoir chimérique de M. de Laflamberge. — Lesquels sont les plus nobles. — Le Surnuméraire de mars 1815. — L'Eteignoir royal.

Cinq pièces coloriées.

387. Le Désespoir du gros Louis. — Le Déshabillé. — Le Gobe-Mouches. — Le Don Quichotte du Midi. — Le Départ souhaité.

Cinq pièces coloriées.

388. C'est la casquette à papa. — Camarade à ton tour la demi-solde. — Fuite précipitée ou les lièvres en campagne. — Oh ! le bon temps quel dommage qu'il ait duré si peu.

Quatre pièces coloriées (1815).

389. Départ de Paris de M. de la Jobardière. — M. de la Rodomontade apprenant le débarquement de

l'Empereur. — M. Gobe-Mouche et Thomas l'in-l'incrédule. — Partez muscade. — Place au guerrier qui veut être un zéros.

Cinq pièces coloriées.

390. Le Départ. — Le Départ des quatre fils Aymon. — Le Départ de M. de Génicourt pour l'armée royale. — Le Départ de M. et Mme de Fiérenville. — Le Départ. Guéri du spleen par la cuisine française, l'Anglais retourne à Londres.

Cinq pièces coloriées.

391. Je suis sur les épines. Je perds la carte, je ne bats que d'une aile. — Cour martiale assemblée pour juger un déserteur de la Grande Armée. — Départ pour l'armée. — Dernier effort du *Nain Jaune* pour soutenir Nicolas.

Quatre pièces coloriées.

392. La Lecture des journaux. — Camarades je vais chercher du renfort. — Trois têtes dans un bonnet. — Brevet de l'Ordre de la Girouette. — Réception d'un chevalier de l'Eteignoir. — Brevet de l'Eteignoir. — Les Descentes de croix, ou la semaine sainte de 1815. — L'Homme aux 6 têtes.

Huit pièces.

393. Le Major de Cugnac. Je veux le tuer ou le ramener en cage. — La Bonne charge. — Le Colin-Maillard.

Trois pièces coloriées.



394. Grande distribution de balais en 1815. — Ils disent que j'ai perdu ma couronne, et je l'ai dans ma poche. — Désespoir de M- le Marquis de Décline-en-cour. — Hé vite! eh vite! sortez de votre Gand, passons la manche, voici les braves.

Quatre pièces coloriées.

395. La Girouette politique et littéraire. — La Girouette. — La Petite croisade de 1815, ou la recrue des bambins. — La parade. — La Mauvaise charge.

Cinq pièces coloriées.

396 Ils tournent selon le vent. — Journal de l'Empire ou des Débats, suivant les évènements. — La Belle Gique et ses amans. — La Colère ou le vilain enfant gâté grondé par sa gouvernante. — Le Poupard anglo-français haranguant son état-major le 19 mars 1815.

Cinq pièces coloriées.

397. Le jeu du pétengueule royal sur la France. — Le Lutrin. — L'embalement des Gen-bons pour Londres. — Le météore du mois du mars.

Quatre pièces coloriées.

398. Le postulant. — L'enjambée impériale. — L'Endromaque du Midi. — Les extrêmes se touchent. On la croit un mouton à Paris. C'est un démon à Bordeaux. — Le retour en Angleterre.

Cinq pièces coloriées.

399. Le matériel perdu. Ah! le diable de marais. — Ah, quelle crise! Soutenez-moi car je chancelle. — Grand aumonier de l'ordre de la Girouette et de l'Eteignoir. — Allons défendre le roi.

Quatre pièces coloriées.

400. Quand on a trop pris il faut rendre. — Revue des officiers généraux devant commander les volontaires royaux à Vincennes. — Rira bien qui rira le dernier. — Vœu des royalistes ou la seconde entrée triomphante.

Quatre pièces coloriées.

401. Talma donnant une leçon de grâce et de dignité impériale. — Hier. Aujourd'hui. Voltigeur de Louis XVIII. Dragon et grenadier de Napoléon. — Je jure de défendre Paris. Je jure de vous vendre Paris. — Napoléon et Louis XVIII. — Le sabot corse en pleine déroute.

Cinq pièces coloriées.



402. La revanche. — Le baiser de Judas. — Ils viennent se brûler à la chandelle.

Trois pièces coloriées.

403. Bon a part ou le jeu des quatre coins. — Buonaparte au Mont Saint-Jean fait usage de son talisment ordinaire. — C'est à qui n'en veut pas, même jusques aux rats.

Trois pièces coloriées.

404. L'Ogre dévorateur du genre humain. — Napoléon et Murat. — Production de l'éteignoir du bon sens. — On dit et toutes ses influences.

Quatre pièces coloriées.

405. Messieurs avec quels rasoirs me faites-vous la barbe ? Sire Rasoir anglais. — Le jour de barbe. — Origine de l'étouffoir impérial. — Qui trop embrasse, mal étreint.

Quatre pièces coloriées.

406. L'ogre est pris. Vive le roi. — Le volant corse ou le joli joujou pour les Alliés. — Le tigre enchaîné. — Le duc de Wellington au musée.

Quatre pièces noires.

407. O ! le grand sot. — Les habitants de Sainte-Hélène prennent la fuite à la vue de leur nouveau souverain. — Portrait allégorique de Napoléon. — Pied de l'ermite de l'île Sainte-Hélène. — Napoléon avec un pied de nez. — Le génie de la France renversant le grand éteignoir impérial.

Sept pièces coloriées.

408. Testament de Buonaparte. — Serpent d'Afrique sous les armes. — The Magical paintind. — Voilà ce que c'est que d'avoir du cœur. Napoléon se rend et ne meurt pas... Il se sauva.

Quatre pièces coloriées.

409. Fromage de Saint-Hélène. Je mange un fameux fromage. — J'ai tout perdu, jusqu'à ma dernière prise, et maintenant je fume. — La garde meurt et ne se rend pas, mais Bonaparte se rend et ne meurt pas.

Trois pièces coloriées.

410. Le songe. Il est un Dieu vengeur. — Enfin Bonaparte met à exécution son projet de descente en Angleterre. — Petite Cour de grand homme à Saint-Hélène. — Dieu soit loué, le diable l'emporte.

Quatre pièces coloriées.

411. Jaloux de leur plaisir, épiant chaque geste. Messieurs, dit Lucifer, après vous s'il en reste. — Le diable l'emporte. Souhait de la France. — La chute du Titan moderne. — Le chef de la grande Nation dans une triste position.

Quatre pièces coloriées.

412. Chute du Tyran. — Cinquième et dernier tour de passe-passe, ou le grand escamoteur escamoté. — Le grand opérateur.

Trois pièces coloriées.

CAMBACÉRÈS ET SES AMIS

1814

413. Ah! méchant, tu me réveilles. — Amusez-vous, trémoussez-vous. — À Versailles, à Versailles. — Dans le sac. — Départ de Paris. — Gourmandinos de son seigneur.

Six pièces coloriées.



414. J'aime mieux un bon Louis que tous vos Napoléons, ils sont de fabrique. — Le Départ. — L'accord parfait. — La Fin du monde. — La Fin du monde. Pour fonder le grand Empire.

Cinq pièces coloriées.

415. L'Ex-Sénateur. Manière de voir sous Bonaparte. — Le plaisir. — Le Retour de la chasse aux Culs-Blancs. — Les anciens amis de collège à la promenade. — Le Serment des Voraces. — Les Gastronomes au régime économique.

Six pièces coloriées.

416. Les Habits retournés. — Les Jeux innocents, ou le chevalier de la triste figure. — Loge à l'Opéra. — Ma Tante Urlurette. — M. Galimafré à la promenade du Palais-Royal.

Cinq pièces coloriées.

417. Le Jeu de la main chaude, ou les Mignons. — Le Jeu du cheval fondu. — Le Jugement de Pâris. — Le Marchand de ridicules. — Le Mariage de M. Lagobbe avec Mlle Retourné.

Cinq pièces coloriées.

418. La Loge rotie. — La Pêche du poisson d'avril. — La Petite loge ou l'archifou. — Le Cheval fondu. — Le Départ du Petit Caporal. — Le Grand Dardanus et ses capitaines de recrutement.

Six pièces coloriées.

419. M. Momus de Venise, marchand de masques à Paris. — Pair ou non. — Pompe funèbre de ma tante Urlurette. — Ma Tante Urlurette.

Quatre pièces coloriées.

420. Promenade à jeun. — Promenade au Palais-Royal. — Quel friand morceau pour un gourmand. — Remède universel. — Salut au dindon.

Cinq pièces coloriées.

421. Sancho Pança démonté. — Sortie au pas de charge. — Suite de la promenade au Palais-Royal. — Ma Position est mordante. — Voyage pour la lune.

Cinq pièces coloriées.





LOUIS XVIII — CHARLES X

RESTAURATION

PORTRAITS

422. Louis xviii et la Famille royale.

Dix pièces gravées par N. Bertrand, Jazet, Audouin, etc.

423. Louis xviii et la Famille royale. Portraits gravés et lithographiés par Augustin, Aubry, Desrais, Horace Vernet, Vigneron, Blaizot, etc.

Quarante-deux pièces, dont quatre coloriées.

424. Louis xviii et la Famille Royale. Evénements personnels. Gravures et lithographies par Gros, Blaisot, Couché, Wattier.

Vingt-neuf pièces.

425. Bordeaux (Duc de). Comte de Chambord. Portraits gravés et lithographiés par Devéria, V. Adam. Garnier, Tassaert, etc.

Vingt et une pièces.

426. Cognard, se disant comte de Saint-Hélène.

Épreuve coloriée.

427. Stael (Mme de). Corinne au cap Misène.

Pièce gravée au burin d'après Gérard. Épreuve non terminée avan toutes lettres.

428. Foy (Général). — Portraits gravés et lithographiés par Horace Vernet, Maurin, Hener, Vigneron, etc.

Vingt-trois pièces.

429. Généraux. — Fabvier. — Frères Faucher. — Marmont. — Duc de Reggio.

Sept pièces.

430. Ministres, Députés, etc. — Portraits de Chateaubriand. — Collard. — Lamartine. — Labbey. — Larochefoucauld. — Manuel. Polignac. — Ravez. — Duc de Richelieu, etc.

Treize pièces.

ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES

431. Entrée de Louis XVIII à Paris. Gravé à l'eau-forte par Duplessis-Bertaux.

Très rare épreuve du 1er état avec la tête dans le haut à droite (Vente Marcelin 51 fr.)

432. Liste des 144 dames désignées pour recevoir Madame, duchesse d'Angoulême à l'Hôtel-de-Ville, lors des Fêtes données au Roi par la Ville de Paris, le 29 août 1814. Gravé par Bovinet, d'après Chasselat.

Belle épreuve.

433. Bénédiction des drapeaux de la garde nationale au champs de mars à Paris le 7 septembre 1814.

Pièce anonyme, coloriée.

434. Charte constitutionnelle, Dédiée aux Français.

Pièce gravée par Jazet d'après N. Gosse.

435. Le Bivouac des Cosaques. — Les Alliées aux Champs-Elysées (Déchirure). — Anglais et Ecossais (1815).

Trois pièces dont une coloriée.

436. Recueil des décorations exécutées dans l'église Notre-Dame de Paris pour la cérémonie du baptême de S. A. R. Henri Dieudonné, Duc de Bordeaux, d'après les dessins et sous la conduite de I. Hittorf et J. Le Cointe.

Suite de onze pièces gravées au trait.

437. Conspiration de La Rochelle. — Quatre sergents dessinés d'après nature à la Conciergerie. — Bories, Goubin, Raoulx, Pommier, morts pour la

liberté, le 21 septembre 1821. — A la mémoire des Sergents de La Rochelle. — Tombeau des quatre sergents de La Rochelle. Cimetière du Montparnasse.

Qnatre pièces.

438. Guerre d'Espagne, 1823. Gravures et lithographies, par Victor Adam, Nargeot, Arnoult, etc.

Douze pièces.

439. Naissance du duc de Bordeaux. — Expulsion de Manuel. — Prises d'Alger et de Missolonghi.

Quatre pièces dont une coloriée.

440. Monuments. Tombeaux. — Louis XVI. — Ney. — Pichegru, — La Rochejaquelin. — Moncey. — Jordan, Mazet, etc.

Treize pièces.

441. Evénements divers. — Gravures et lithographies par Horace Vernet, Lecomte, etc.

Trente pièces.

442. Evénements de Grèce, 1825-27. — Gravures et lithographies par Bellangé, etc.

Six pièces.

443. Théatre. — La Bien venue. Le début de M[lle] Chameroy en Paradis. — Les Anglaises pour rire. — Sophie Belmont, du Vaudeville, dans le rôle d'Agnès Sorel. — Théâtre italien.

Trois pièces coloriées et une en noir de H. Garnerey.

444. Imagerie populaire. — Monsieur et Madame Denis. — Mort et convoi de l'invincible Malborough. — Sainte-Solange... patronne du Berry. — Les malheurs de Pirame et de Thisbe... — — Saint-Fiacre. — Sainte-Rosalie. — Saint-Louis, roy de France. — Crédit est mort.

Huit pièces.

445. Brevets de décoration. — Brevet de franc-maçon. — Tableau figuratif de la Chambre des députés. — Précis historiques, 1814-1815. — Voiture du Sacre de S. M. Charles X, etc.

Quinze pièces.

446. Almanachs. — Calendrier libéral, 1820. — Calendrier féodal, 1820. — Calendrier perpétuel. — Calendrier des régénérateurs de la liberté, 1831. — L'Indicateur général, 1833. — L'Indicateur général, 1835. — Répertoire de 1835. — L'Indicateur général, 1840. — Almanach national de 1841. — Calendrier Napoléon, 1849. — Calendrier de 1842. — L'Indicateur général, 1845-1846. — 1855.

Quinze pièces.

447. Almanach national, 1820. *A Paris, André.* — Almanach militaire, 1820. *A Paris, chez Ladvocat.* — Franc-Maçon. Congé de pouvoir.

Quatre pièces.

448. Armée des Souverains alliés, année 1814, par H. Garnerey.

Dix pièces coloriées.

449. Costumes militaires.

Treize pièces coloriées.

450. Garde nationale. — Lettre de Jour de l'an présentée par le tambour de la compagnie.

Deux pièces coloriées.

451. Costumes hollandais. — Tableaux caractéristiques du bas peuple de Vienne, par Greeven et Perger.

Quinze pièces coloriées.

CARICATURES

452. Le Gâteau des Rois. Fin du Congrès de Vienne en 1815. — La Balance de l'Europe rétablie au Congrès de Vienne. — Le Congrès. — La Restitution.

Quatre pièces coloriées.

453. Répétition d'une pièce à grand spectacle. — Liberté de la presse. — Les Cosaques littéraires en action. — La Constitution. — Les Journaux. — Don patriotique (1815).

Six pièces coloriées.

454. Les Extrêmes se touchent. — Le moment fatal approche. Limites de la France. — Entrera-t-il, n'entrera-t-il pas. — Le Conseil de famille. — Une Plume et l'hôpital (1815).

Cinq pièces coloriées.



455. Vive le Roi ou les spéculateurs et les politiques en défaut. — Le Veau d'or (abbé Maury). — Magasin de visages au besoin. Retournés-nous, et vous verrez que suivant les circonstances et comme tant de gens nous changeons de figures. *A Paris*

chez Mme Chereau. — Un Ambassadeur extraordinaire (Talleyrand). — L'Etrangeomanie blâmée, ou d'être français il n'y a pas d'affront (1815).

Cinq pièces coloriées.

456. Sa grâce lord Bouffe-Trop visitant son garde-manger. — Les Lizières. — L'arbre de Cracovie. — Ordre des Chevaliers de la Bombe. Cérémonie d'installation d'un chevalier. — Hé bien! Monsieur le comte, nous allons donc revoir nos bons alliés (1815).

Cinq pièces coloriées.

457. I s'arrivent... i sont tous frais. — Le Libéral. — L'Ultra. — Les Prétendans. La Légitimité vient appuyer sur ses droits. — Cadet Belle queue, ou les étrennes à ma tante pour 1817. — Loix, Patrie, Bonheur (1815-17).

Six pièces.

458. La Veille d'une revue de la Garde Nationale, ou les Bisets en dépence. *A Paris, chez Noël, rue St-Jacques.* — Pièce contre Chateaubriand. — Le Renard politique. — La Guerre civile organisée sur le papier en attendant mieux. — Elections de 1819. Le Ministère blousé (1816-19).

Cinq pièces coloriées.

459. Nos Bons amis les ennemis. — Pour être différent le fardeau en est-il moins lourd? — Enfin!... nous y voilà. — Je le porte sur mes épaules. —

Départ pour la Russie. — Savez-vous que je suis de l'opposition. — Vous donnez à gauche, moi je vais droit mon chemin. Je suis Constant... et français dans le cœur. — M. Desechasses. — Tel qui rit le vendredi le dimanche pleurera. — Ouverture d'une chambre. — Acte de foi. Peuple, peuple tant que je vivrai je te serai fatal. — Procédé économique pour payer ses dettes. — Le Nouveau système des piqûres. — Les Etrennes. — Le singe et les dindons. — Le Tour de gobelet. — L'Osage d'Aquitaine (Chodruc-Duclos). — Qu'allez-vous faire ? Ces flèches sont empoisonnées. — Pour les frais du culte universitaire. — Qui sait rendre sensible jusqu'aux sous-préfets. — Qui rend plus sensibles les grands dans leurs palais. — T'es bien fier à présent ? — Une scène du massacre des innocents (1816-1824).

Vingt-cinq lithographies.

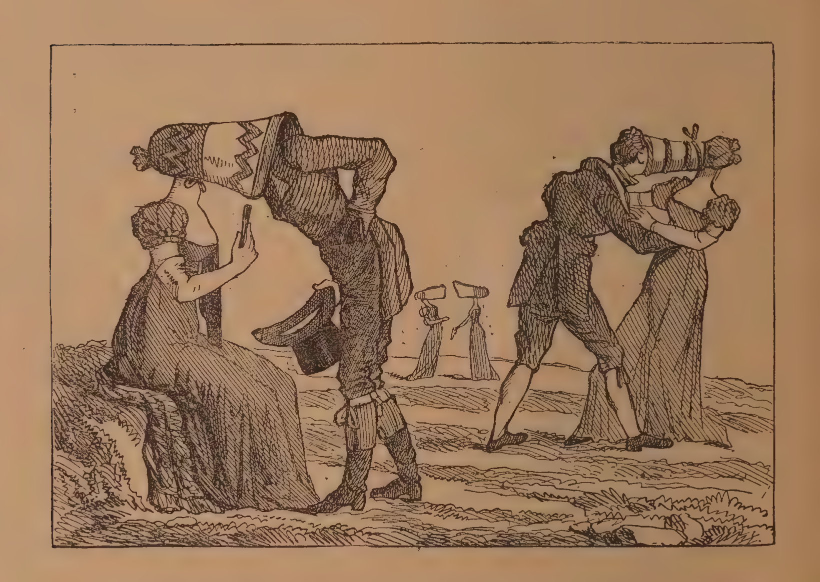
460. Il rit du côté droit, et pleure du côté gauche. — Les Trois routes. — Les Votes. — Profitez du moment..... je vous la livre. — Charte constitutionnelle. — Le canon d'alarme pour rire. — Le Jeu des quatre coins, ou chacun à sa place. — Rira bien qui rira le dernier. — Défaite des géants modernes (1816-19).

Neuf pièces sur la Charte.

461. Vieille et jeune. — Le Journal royal est mort d'inanition, on l'a ouvert, on n'y a rien trouvé, ni cœur ni cervelle. — Le Ci-devant Télémaque. — Essai de guérison. Ils vont à Martin-ville. —

Combat entre la Quotidienne et le Journal du Commerce. — La Minerve sur le pot. — La Sagesse combattant l'erreur. — La Minerve montant la tête à ses abonnés. — L'Abonné. — Ce sont de braves gens quoiq-ça i travaillons pour moi. — Partie de Poule 1822. — La Débâcle. — M. Feuilleton prêchant sa morale dans les *Débats* de sa basse-cour (1815-1823).

Quatorze pièces sur les journaux de la Restauration.



462, L'Entrée des moines en France. — Progrès des lumières. Enseignement mutuel. — Par brevet d'invention. J'ordonne une mission. — Les Deux rivaux, ou M. Mutuel et Frère Ignorantin. — Les Deux bons apôtres, ils se moquent l'un de

l'autre. — Je vais t'apprendre petit Jeanfesse à mal parler des révérends pères Jésuites (1816).

Six pièces dont trois coloriées.

463. Le Phénix renaissant de ses cendres. — Réparation aux grands hommes (1817).

Deux pièces coloriées sur Voltaire et J.-J. Rousseau.

464. Jacobin rouge, jacobin blanc. — Une femme à la mode (1818).

Deux pièces anonymes, avant toutes lettres.

465. Le Fanatisme attaquant la Charte. — La Bascule. — Le Jeu de la Bascule, dédié aux Royalistes. — Grandes marionnettes politiques, ou la Minerve en goguette. — Les Trois routes. — Intérieur de la Chambre des Députés (1818).

Six pièces coloriées.

466. Saint Roch, Saint Thomas. — Asmodée l'embaucheur (Manuel). — A la porte (Manuel). — Les Missionnaires troublés dans leurs exploits. — Ils ont retourné mon habit biribi, à la façon de barbari. — L'emploi des milliards. — Taches inéfaçables. — Un ami de l'ordre. — Lieutenant-colonel Conby. — L'Economie politique, par Boilly. — The Field of battersea. — Un Duel le 1er juillet 1830. — Grimpé sur des cadavres, il se bat les flancs entre le Néant et la mort (1818-1830).

Quatorze pièces dont sept coloriées.

467. Visions de l'Ultra et du Libéral, ou la Comète de 1819. — Mascarade cranologique. — Gaspard l'avisé débitant ses fagots. — Les Loups ne se mangent pas. — Combat singulier. Singulier combat. — A Demain Morillo. — On Assure... (1819).

Sept pièces coloriées.

468. Expérience. — 1821. — La Bourse (1821).

Quatre lithographies.

469. Repas de corps. Epoque Mémorable de 1821. Vive quand même *London Humandel's lithography*. — Petit bonhomme vit encore.

Deux pièces satiriques sur la mort de Napoléon.

470. Le Coiffeur. — Biographie des contemporains. — Clément Marot, etc. par H. Garnerey.

Cinq pièces. Quatre coloriées et une en noir.

471. Petite Ménagerie (La), par H. Garnerey.

Vingt pièces coloriées.

472. Cinq Sens (Les), par H. Garnerey.

Cinq lithographies en noir.

473. Petit Sancho (Le), suite de 24 Proverbes mis en action, par H. Garnerey.

Vingt-quatre lithographies coloriées et une couverture illustrée.

474. Arlequin politique, 12 parades (1826).

Douze lithographies coloriées.

475. Caricatures politiques publiées par l'*Album*, *la Foudre*, *le Miroir*, *la Pandore*, *le Réveil*, etc. 1821-27.

Quarante-sept pièces.

476. Silhouette (La). Journal des caricatures, 1830, des beaux-arts, mœurs, etc. — Dessins par Daumier, Henry Monnier, Traviès, etc.

Quarante planches dont dix-sept coloriées, trente-trois en noir.





RÉVOLUTION DE 1830

ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES

ANONYMES

477. La Liberté protégée par la Justice et la Sagesse, délivre la France de la tyrannie et du fanatisme. Dédié au général Lafayette. *Charles, boulevard St-Antoine.*

Lithographie coloriée.

478. Journées de juillet, Prise des Tuilleries, de l'Hôtel-de-Ville, du Louvre. — Hommage rendu par Philippe Ier aux cendres des citoyens morts pour la liberté. — Médor ou le chien du Louvre.

Huit pièces. Quatre coloriées et quatre en noir.

ADAM (Victor)

479. Patrie et Liberté. — La Parisienne. — La Marseillaise. — Histoire de la Grande semaine. — Macédoine patriotique. — Croquis patriotiques.

— Le Duc d'Orléans distribuant sa proclamation. — Départ pour Rambouillet de l'armée patriote. — Entrée du duc de Chartres dans Paris.

Onze lithographies.

480. Adam (Victor). — Bouchot. — Rigo. — Werner. — J. David. — La Grande semaine 1830.

Cinquante-et-une lithographies.

LAMI (Eugène)

481. Croquis faits d'après nature dans Paris pendant les journées de juillet.

Trois lithographies.

PETIT

482. Histoire de la Révolution de 1830, ornée de quarante lithographies par les artistes les plus distingués. *Paris*, 1831, in-fol. cart. couv. imp.

ROQUEPLAN (Camille)

483. Les Trois dernières journées de 1830.

Deux lithographies.

SWEBACH

484. Semaine parisienne. Album national.

Douze lithographies.

CARICATURES

ANONYMES

485. Adieu Budget. — Ah ! si j'avais ce qui te manque. — Allons mon cher Polignac, tirez, tirez. — Ancienne méthode. — Antoine, nous ne sommes pas blanc. — A vous la balle ! ! ! — Les Défenseurs du trône et de l'autel. — Cornichons confits. — Ah ! mon Dieu ! nous sommes perdus. — Dites-donc, mon brave, sans vous commander pourriez-vous m'enseigner la rue Bourbon. — Education jésuitique. — En avant marchons contre leurs canons. — En v'là ty une fameuse. — Essayons sans balancier. — Faubourg Saint-Germain. — En France il vint d'abord couvrir sa nudité. — Il paraît, cousin, que vous me faites la queue. — Jeunesse de Charles X. — Hippocrisie et mauvaise foi. — Pleure donc, feignant.

Vingt pièces coloriées.

486. Désespoir des amis du Ministre Pourceaugnac resserré par la garde nationale de Granville. — Fabrique de munitions de S. M. très chrétienne Charles X. — Harpie chassée de la forêt de Rambouillet. — Adieu Budget. — Adieux de Saint-Cloud. — Adjudication définitive de l'entreprise générale du balayage de notre bonne ville de Paris. — Ah ! ah ! bienheureux martyr vous allez en tater de votre Loi du sacrilège ! — Ah ! la mauvaise graine. L'ex-Famille royale

cherchant à se réfugier dans les... cosses. — Ah! si j'avais ce qui te manque!!! — A la Renommée des fameuses brioches. — Allons jeune Giblou reviens-y avec tes véritables père zet mère. — Antoine, ça m'écrase, chargez-vous-en.— A ton tour Paillasse. — Avant. Pendant. Après. — Je ne suis pas blanc. — A vous la balle. — Braves soldats combattez pour moi, je me sauve! — Brisez vos machines, c'est déjà fait, père saint Ignace. — Ça va très bien, ça va très mal.

Vingt lithographies.

487. C'est ma faute, ma très grande faute. — C'grand polisson de Charles X, y voulait boire not sang. — Chacun son tour. — Charles X a brisé son sceptre en frappant sur son peuple. — Cette place pourrait bien me convenir. — Charles X et ses conseillers. — Charles X, j'ai gagné. — Charles par la grâce de Dieu ex-roi de France. — Chasse à la grande bête. — Colas. — Commencement de la fin des dynasties. — Corbleu j'ai vu le petit caporal dans la même position, mais f... — Cornichons confits. — C'philistin d'Raguse qui dit qu'y a dans Paris plus de balais que de fusils. — Grande chasse à l'homme ordonné par Charles X. — Demi tour à droite descendez en bas. — Désespoir des amis du Ministre Pourceaugnac. — Dites donc mon brave sans vous commander pourriez-vous m'enseigner la rue Bourbon. — Je ne suis pas digne de régner. — Donnez quelque chose à ce malheureux.

Vingt lithographies.

488. Est-ce que les lapins se douteraient que je ne suis plus roi. — Sire, tenez-bien, croyez-moi, ne lâchez pas prise. — Ecole de l'ex-Roi. — Eh! mon enfant depuis la Révolution, nous sommes comme vous. — Un peu d'aide fait grand bien!! — Encore un petit moment, je vous en prie. — Enfoncé les compagnons d'Ulysse. — En route mauvaise troupe. — Entrez, entrez dans cette ménagerie vous verrez le Tigre Royal. — Essayons sans balancier. — Hier-Aujourd'hui. — Il nous gouvernait en tirant. — Comme j'ai servi je servirai. — Ils ne sont pas polis du tout. — Mille bombes. Prenez-le donc Sire. — Intérieur d'un caveau des Tuileries. — Intérieur d'une cave du Fg St-Germain. — Jean Jean St-Charlot. — Jour de Dieu, mon révérend père, vla madame Rabatjoie. — Jugement du Destin.

Vingt lithographies.

489. Révolution dans la basse cour. — Révolte à l'hospice de la maternité. — Que voi-je, Sire, c'est ce que nous nommons le Savon national. — Que sont devenus mes courageux Ministres. — Quel saut!! — Quel guignon!! — L'abbé-tise. — La Charte, la charte, vive la charte. — La leçon de catéchisme. — La Liberté fait sauter. — Le cauchemar. — L'Ecrevisse. — Le Dîner à l'Auberge. — Le grand casse-noisette du 25 juillet. — Le grand écart. — Moral. C'est pour vous dire que lorsqu'un roi s'écarte trop. — Le Grand Forgeron. — Le Grand St-Eloy à Charles X. — Grrrrrand convoi d'un habit municipal. — Le Marchand de rois.

Vingt lithographies.

490. Jurons!!! Pas de diminutions. — Le solliciteur auprès de Polignac. — Déluge de 1830. — Monseigneur, les soldats ont répondu pas d'argent pas de suisses. — Tant pis pour eux, nous n'y avons pas consenti. — L'Evacuation royale. — Le Tirant. — Polignac et son complice Raguse. — Un Suisse. — Vas t'en donc imbécile. — Les Besoins de la Nouvelle Nation. — Oui, monsieur, je l'ai vu ce bon roi à son départ de Rambouillet. Malgré tout ça il avait un air si serein, si serein... — Un fois sacré rien ne le fut pour moi. — La Liberté les fait sauter. — Malgré toi Polignac et ta lâche cohorte. — Ils ne font qu'un saut. — Polignac pâtissier. — Terreur. Panique. — Son Excellence Guernon Ranville. — Si vous pouviez avec du bon savon.

Vingt lithographies coloriées.

491. Le Peuple français chassant la Grande Bête. — Les Conseilleurs ne sont pas les payeurs. — Le Réveil à l'auberge. — Le Roi absolu. — Les Bons gendarmes. — Les deux audiences. — Les Embourbés. — Le seul homme de la famille. — Les Grands ne sont grands que parce que nous sommes à genoux. — Les Gueusards. Ils me laissent tout sur le dos. — Les Gueux, les gueux sont des gens heureux. — Le Sire cuit. — Les Pieds de nez. — Les Pieds de nez de 1830. — Les Vils ennemis de la Franee. — Leur-oie. — Le Vingt-neuf juillet, tous les royalistes ont failli mourir... de peur. — L'Ex-Roi allant en pèlerinage. — Liberté des cultes sous Charles X. — Malgré Polignac et sa lâche cohorte.

Vingt lithographies.

492. La chasse. — La France, Monsieur le marquis, a encore besoin d'une légère purgation. — La leçon de catéchisme. — La Perte de nos biens et de nos libertés. — La Prière. — Le charbonnier et le roi. — Le Collin-Maillard. — Le Collin-Maillard royal. — Le Farceur politique. — Le Monde renversé. — Le Noble et le bon jésuite. — Le pauvre homme à Londres. — Le Perroquet. — Nouvelle ménagerie. — Ordonnance et grandeur d'âme de Mangin. — Oui, tous les Français doivent se souténir. — Plus souvent! ça serait joliment bête de nous empêcher de rire des animaux qui nous ont fait pleurer. — Quel est le chemin de Paris. — La Discorde. — C'philistin de Raguse qui dit qu'y a dans Paris plus de balais que de fusils.

Vingt lithographies coloriées.

493. Visite à Saint-Denis, le 30 juillet 1830. — Pleure dons feignant. — Que demandez-vous?... Monsieur, je désirerais avoir une place. — Rabelais patron de la caricature. — Plus souvent! ça serait joliment bête de nous empêchor de rire des animaux qui nous ont fait pleurer. — Peuple affranchi dont le bonheur commence. — Nous ne voulons ni l'un ni l'autre. — Le Tricolore. — La France ne veut pas de vous. — La liberté électrise les peuples. — Illustrations royalistes. — Est t'y bête c'Charles X, on est si bien là-dessus. — Dernière élévation des Ministres. — Deux manières différentes de sauver la patrie. — Crie donc vive la Charte, Corbeau de malheur. — D'autres temps, d'autres soins, ou

l'orgueil enfoncé. — Au moins, avec ces couleurs-là je n'ai plus l'air d'un jésuite. — Pas d'observation, Antoine, contentez-vous d'être le plus grand capitaine de France. — Peuple ingrat! Va, je ne t'en laisserai pas un.

Vingt lithographies.

494. Une visite à Londres. — Une visite à Saint-Acheul. — Un monsieur qui fuit le grand Jour. — Un Suisse. — Un Triomphe. — Un Troupeau d'oies. — Vas donc, vas donc jusqu'au bout. — Vive la Chambre des Putés! — Voilà de fameux cornichons!! — Votre assistance s'il vous plaît. — Voulez-vous leur faire peur? — Vous me demandez, Monsieur, où sont aujourd'hui les royalistes. — Pendant les journées de juillet, nous étions ici, parbleu!! — Je réponds à ceux qui me demandent où étaient les royalistes, le 29 juillet. — Pour la troisième et dernière fois, c'est bien vu, bien entendu. Personne n'en veut plus... Enfoncé. — Mes Sermens... Bagatelle, il est avec le ciel des accommodements. — Mon cher collègue. — Monseigneur a son prie-Dieu. — Monseigneur de Bourmont recevant son bâton de Maréchal.

Dix-neuf lithographies.

495. Tous les partisans de l'ex-Roi réunis. — L'ex-ministre Guernon Ranville à Vincennes. — Saint-Cloud, 29 juillet. — Souvenir historique. — Sire, voici des dépêches de la dernière importance. — Sire, si c'est le Dauphin qui com-

mande nous sommes foutus. — Sir budget. Donnez, donnez toujours. — Siècle des lumières. — Rien dans les mains, rien dans les poches. — Pourriez-vous me dire ce qu'a fait Charles X pendant les derniers jours de juillet. — Ménagerie royale, 10 pièces. — Mal de mer. — Ménagerie royale. — Nous pleurons cette auguste famille qui vous a fait mitrailler. — 28 juillet 1830. — La Sainte-Trinité! — Flotte lilliputienne. — Tu es bien sûr qu'il n'y a plus aucune espèce de danger. — Un coup d'Etat.

Vingt-huit lithographies.

496. Allons, mon ancien, nous pouvons fumer ensemble. — A mon tour, mon vieux!! — Camarade le Dey, par moi ton fort est pris. — Et ces deux grands débris se consolaient entre eux. — Et vous aussi dépossédé. — Vous m'avez fait mat tout à l'heure. — Le Dey-trousseur. — Le jeu de la drogue. — L'Eusses-tu cru. — Qu'en dis-tu. — Avance, soldat du Pape. — Singulière rencontre.

Douze lithographies, sept coloriées et cinq en noir, sur Charles X et le Dey d'Alger.

BELLANGÉ (H.), CHARLET

497. Hé bien oui! charbonnier est maître chez lui. — Adjudication définitive de l'entreprise générale du balayage de notre bonne ville de Paris. — Avance à l'ordre. — Oh! cré nom Thérèse, c'est ça un brave homme de Gouvernement. — Les

scélérats!... ils l'ont tué. — Eh ben, as-tu touché Jean-Louis. — Le plus délicat et le plus ailé des bizets. — Ils rentrent. — Garde nationale de Paris, etc., etc.

Quatorze pièces.

DAVID (Jules), WATTIER

498. Chapuy, David (Jules), Jaime, Le Poitevin, Vernet, Wattier, etc., etc. — Barricades gardées par les patriotes. — Prise du Louvre. — Le Pont d'Arcole. — Premier rassemblement des citoyens, place du Panthéon. — Sortie des élèves de l'Ecole Polytechnique. — Tuileries, 29 juillet — 1830. Costumes. — Quand tu seras mort, tu me donneras ton fusil. — Nouveau costume de Garde Nationale. — Souvenir du Camp de Rambouillet. — Trois vingt-neuf. — Union et liberté.

Quatorze pièces.

GARNEREY, ROQUEPLAN (Camille)

499. Cornille, Garnerey, Roqueplan (Camille), etc. — Que sont devenus mes courageux Ministres. — Me voilà sur le pavé! la profession de mouchard est enfoncée. — Charles a été chassé à Rambouillet. — Aux ténèbres enfin succède la clarté. — Le Nouveau Damoclès. — Position critique. — Il fallait vous raser, vous aviez trop de favoris. — A ton tour, mon vieux. — Allons,

mon ancien, nous pouvons fumer ensemble. — Brevet. — M. de Polignac. — Promenade militaire. — Quelle besogne. — Quel entêtement, mon père. — Serment du traître Raguse. — Sir Budget. — Sire, le peuple veut être libre. — Songe délicieux de Charles X. — Manège ministériel, 5 planches. — Métamorphose de 1830.

Vingt-quatre pièces. Quatorze coloriées et dix en noir.

FONTALLARD (Gérard)

500. S. M. Charles X a été chassé à Rambouillet. — Patriotes des 27, 28 et 29 juillet. — Charte constitutionnelle. — Véritables omnibus. Voyages d'une grande et belle Nation. — Aux 27, 28, 29 juillet 1830.

Six pièces, quatre coloriées et deux en noir.

FOREST (E.)

501. Le Luxembourg en 1830. Epreuve sur chine. — Bien travaillez mes enfants. — Cottu et son parapluie sauvant la Monarchie. — Le Gâteau des rois.

Quatre lithographies.

GAVARNI

502. Vieux habits, vieux galons!

Lithographie. Belle épreuve. Très rare.

GRANDVILLE

503. Le peuple a vaincu, ces messieurs partagent. — Représailles. Ecris, cent quarante dix fois, j'aime beaucoup la Charte... en moyen. — Pêche à la ligne. Amorce donc, Antoine, ils ne veulent pas mordre. *Epreuve sur Chine.* — Esprit des lois. Le Père est un enfant et l'enfant est un pair.

Quatre lithographies.

PHILIPON (Ch.)

504. Les Royalistes monteront-ils à cheval!! oui, pour f... le camp. — Pourriez-vous me dire où étaient les royalistes le 29 juillet 1830. — Métamorphose de 1830. Le dindon Charles, dit Bazile. — Je ne l'en z'y ferai plus ; des révolutions! les avocats m'a gatés ma dernière. — Ayez pitié d'un pauvre aveugle. — Au voleur, au voleur. — Le Dindon.

Sept lithographies.

505. La Charte soutenue par Louis XVIII et un Cosaque.

Lithographie avant lettres.

TRAVIÈS

506. Le Peuple restaurateur. Carte du jour. — Encore des révolutions. — Club jésuitique.

Trois pièces. Deux coloriées et une en noir.

507. Enfoncé troupier. — Allons Parisiens! V'la quinze ans que ça devrait être fait! — C'était bien la peine. — Le Passé. — Carliste, henriquiste, légitimiste. — L'oie martiale, l'oie financière, l'oie municipale, l'oie du timbre. Toutes ces bêtes là ont sauvé la patrie.

Cinq pièces coloriées.





LOUIS-PHILIPPE

PORTRAITS & ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES

508. Louis-Philippe et la famille royale.

Douze pièces.

509. Sujets historiques et portraits de personnages politiques. — Batailles. — Translation des cendres de Napoléon Ier, etc.

Quarante lithographies.

510. Berry (Duchesse de). — La captive de Blaye.

Trente-huit pièces.

511. Fieschi. — Machine infernale. — Attentat à la vie de Louis-Philippe. Peint et gravé à l'eau-forte par Curty. — Détails sur l'horrible attentat contre la vie du roi. — Procès de la machine infernale. — Portraits dessinés par Daumier. — Chapelle ardente.

Six pièces.

CARICATURES

ANONYMES

512. Cloacin prit de la boue et en fit à son image un G... (Gisquet), c'est-à-dire l'homme aux mouches. — Celui qui s'appuye sur nous ne tombera pas. — A ton poste, caniche. — Vous avez beau vous déguiser, on vous reconnaîtra toujours. — Ils ne sont rasés qu'à moitié. — Penserez-vous que je puisse me contenter d'une sous-préfecture... Que n'en prenez-vous deux. — Garre là-dessous. — Courage doctrinaire. — Le Bon Parent. — Elle est enceinte (duchesse de Berrey). — Combat de générosité. — Nous nous sommes bien salis en montant. — Peste de Madame Liberté! ses effets sont bien lourds. — Vous savez... Monseigneur, que la place de 1er pâtissier est vacante. — Y a encore de l'ouvrage par là. — Un Représentant de la Jeune France (Talleyrand). — Un vieux pêcheur. — Révolte à l'hospice de la Maternité. — Souvenir de Saint-Leu. Ah qu'il me serait doux, charmante baronne (de Feuchères), de vous voir former d'autres nœuds. — ... et pas un dîner au ministère. — Dites donc l'abbé, si nous faisions fondre cette machine. — Dispute. — Un Roi retranché. — Port nouveau alimenté par le canal de l'Urêtre. — Le Mauvais ménage. — La Charte n'était pas encore une vérité. — La France divisée. — La Girouette. — Le Coq

rococo convoitant la Sainte en poule. — Le Faisceau ministériel (1830-32).

Vingt-neuf lithographies.



513. Hanneton, vole, vole, vole. — Hé camarade cé-t-y pas ici qui y a travailler (Sac de Saint-Germain-l'Auxerrois). — Il n'y a qu'heur et malheur. — Nouvelle scène de Don Juan. — Principal acteur d'un imbroglio tragi-comique. — Le Petit Foutriquet nommé grand'croix de la Légion d'honneur. — La Cour rend des services et non pas des arrêts. — Jongleries du 19 novembre 1832. Cet animal fut appelé arraigné. — Convoi funèbre des libertés. — Talivet, supprimons les poches de ces gueuzards-là. — La Tribune. — A chacun selon ses capacités. — Carrière de pierres lithographiques. — Certains avocats officieux. — Charrue monarchique. — Chasse aux lièvres. — Diableries politiques. — N'ayez pas peur je ne m'écarterai pas du juste milieu. — Le premier qui les vit de rire s'éclata. — Le système. —

Tiens bon ton bonnet. — Mousse de juillet. — L'auberge des Adrets. — Les suites du bal masqué. — Lord Gueil et Lady Vagation. — Mademoiselle Liberté sur son équipage du jour. — Mœurs algériennes. — Spartacus. — Va te faire f... avec ton rappel. — Voilà la petite affaire Pritchard. — Le *Charivari*, 1832-42.

Trente-trois lithographies.

ARAGO (Jacques)

514. Caricatures politiques parues dans *la Mode*, 1835.

Dix-sept lithographies.

BOUQUET (Aug.)

515. Charles Cavet. — Femme trop séduisante ! tu vas me ruiner. — Elle me résistait... Je l'ai assassiné.

Trois pièces. Deux coloriées et une en noir.

LA CARICATURE

516. Caricature (la), politique, morale, littéraire et scénique, 1830-1835. Suite complète de 524 planches publiées par ce journal. — *Association mensuelle (l')*, 20 planches dont une double sur Chine.

Ensemble *cinq cent quarante-quatre pièces* noires et coloriées, montées sur papier fort en quatre portefeuilles.

CHARGE (La)

517. Charge (la), ou les Folies contemporaines, recueil de dessins satiriques et philosophiques, pour servir à l'histoire de nos extravagances, 1832-34.

Suite de soixante-cinq lithographies publiées par ce journal.

CHARIVARI (Le)

518. Charivari, 1832-35. Caricatures, par Daumier, Traviès, Benjamin, Bouquet, etc., en un vol. in-fol., dem. rél.

Cent quarante pièces.



DAUMIER

519. Pauvres moutons. Ah ! vous avez beau faire. Toujours on vous tondra. *Au Magasin de caricatures d'Aubert*, 1831.

Épreuve coloriée.

520. D'abord saigner, ensuite purger, postérieurement seringuer.

Épreuve en couleur. Grande marge.

521. Ne vous y frottez pas.

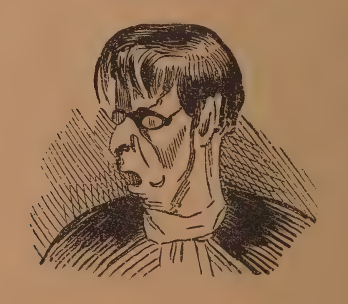
Toute marge.

522. Rue Transnonain, le 15 avril 1834.

Bonne épreuve.

523. Marionnettes politiques de M. Gosse. — M. Royer Colas en vieille marquise. — Saint Romieu, martyr des hannetons. — Hé ! la chian... li... li... li... — Un Nouveau nez. — Vatout. — Ganeron. — Montaugibet. — Jolivet. — Un Juge impartial. — M. Jacot. — Lefaive. — M. Lecomte. — Bêtin-le-Veau. — De l'or. — Guizot. — Thiers.

Seize lithographies dont trois coloriées.



DAUMIER, TRAVIÈS

524. Caricatures contre le président Dupin, 1830-32.

Treize lithographies.

DECAMPS

525. Une pauv' petite préfecture, s'il vous plait. — Voilà ce qui vient de paraître tout à l'heure.

Deux lithographies coloriées.

DIVERS

526. Le 7 août 1830, Sentinelle, prenez garde à vous. — Le Sauveur de la patrie. — Le Bon sens populaire donnant une leçon physique et morale aux turbulents du 11 mars 1831. — Une Assemblée républicaine le 14 juillet 1831. — Vous qui avez si bien sauvé la France ! faites plus, sauvez le curé de Saint-Germain-l'Auxerrois. — Nous marchons à la Civilisation. — Oh ! les vilaines mouches ! — Nous préparons l'orchestre. — Sautera-t-il. — Sortie d'un bal au Tuillerie. Comme je me suis sali. — Un enfoncement total. — Un candidat au ministère de 1832. — Celui qui se bat pour la galette, c'est pas celui-là qui la mange. — Vous savez... Monseigneur que la place de 1er patissier est vacante. — Le choléra-morbus. — Obélisque élevé à la gloire d'une révolution. — Je vous porte dans mon cœur. — Les bêtes féroces. — Anniversaires des journées de juillet. — Courage ! braves étrangers. — Si j'avais prévu l'ordre de chose. —

Arbre de liberté qui doit être planté le 29 juillet 1831. — Balayage des Chambres. — Pour moi, M. le critique qui suis homme, je suis né, pour vous épicier. — Elle me résistait, je l'ai assassinée. — Epiciers, bonnetiers, etc. — Gare la graisse.

Vingt-huit lithographies coloriées.

FIGARO

527. Caricatures publiées par ce journal, 1832.

Neuf pièces.



FOREST (Eugène)

528. Méditation du beau grenadier. — Le laboureur et le serpent. — Un jeune héros allant au feu. — La grande Tire-lire. — Mon cher monsieur, çà ne vous va pas, Napoléon avait la tête carrée et vous l'avez pointue. — Grenouilles, demandez donc un roi, etc., etc.

Quatorze pièces.

GRANDVILLE et FOREST

529. L'ordre règne à Varsovie. — L'ordre public règne aussi à Paris. — La Cour de Cassation cassant du bois. — Bascule politique (Déchirure). — Décès de Mademoiselle Hérédité.

Quatre lithographies coloriées et une noire.

MAYEUX

ANONYMES

530. Tu vois la Capitale au moment du tremblement... — Nom de D... à moi grenadier, j'tiens un conspirateur. — Métamorphose de M. Mayeux. — Colère de Mayeux. — La leçon d'escrime. — Mon cher! cette femme-là est folle de moi. — M. Girel, rôle de Mayeux. — Graduation de la famille des Mayeux. — Aventures de M. Mayeux. — Encore M. Mayeux. — M. Mayeux allant à Bagatelle, etc. — Transformations de M. Mayeux. — 30 juillet. Qui vive, halte-là. — Et f... ce poste-là ne me convient pas. — M. Mayeux chez le cardinal F... — Caricatures anti-cholériques. — M. Mayeux républicain. — Mayeux devenu Garde des Sots. — F... monsieur, si on laissait faire ces B .. là, ils nous ramèneraient la taille. — Combien la ligne? 30 sous. — Ces G... F... d'artistes out tous raté ma ressemblance. — Mahieu chez le docteur Contrarius. — Le Gouvernement asperge. — M. Mayeux pourquoi donc avez-vous

laissé passer cette patrouille. — M. Mahieu à la foire aux jambons. — M. Mayeux sur le lit orthopédique. — Déjeuner de M. Mayeux un jour de garde. — Etude d'après la bosse. — Tu meurs de faim. — Voilà le point d'attaque. — Elle est fière depuis qu'elle a un monsieur!! — Eh! range-toi donc, fichtre. — Polissons de farceurs, ils ont mis la justice à la porte. — Mais brave Mayeux, vous n'avez pas la taille d'un grenadier. — C'est une tête que j'ai dessinée d'après la bosse. — Faites des patrouilles, Nom de D... — De la Caricature on peut se rendre maître. — M. Mayeux voyageur de commerce.

Quarante pièces. Vingt-huit coloriées douze en noir.



531. Mayeux journaliste.

Dessin au crayon.



BOURDET, BERTALL, DELAPORTE (Michel), FOREST, GENTY, GRANDVILLE, NUMA

532. Bigarrures de l'esprit humain. — Progressistes. — M. Mayeux crâne fini. — M. Mayeux politique.— F... artiste faut qu'ça finisse, vos charges m'embêtent. — M. Mayeux arrêtant les Carlistes à Saint-Germain-l'Auxerrois. — La Caricature n° 51. — Faites donc attention militaire ! — Ah ! Mayeux ! Mayeux ! chian li li li. — On annonce M. Mayeux ! — F... Mosieu, appelez votre bête ou je l'étouffe. — Dieu, fit l'homme à son image.

Douze pièces. Sept coloriées et cinq en noir.

ROBILLARD

533. Mais nom de D... jeune homme prenez donc garde, votre derrière me sert de lunette, je n'ai f... pas besoin de ça pour voir. — Et f... ce poste-là ne me convient pas, avec leurs barricades... j'en ai plein le dos. — Ah f... on nous dessine d'après la bosse. — Vive la liberté ; vive la Charte nom de Dieu. — Si je n'avais pas tant tiré, je n'en serais par réduit-là nom de D... — F... gendarme, ça commence à me fatiguer de marcher comme ça. — Oui f... Mesieu je viens porter plainte contre des polissons d'artistes.

Sept pièces coloriées.



TRAVIÈS

534. Charles, Louis, Philippe, Henry Dieu-donné, Mayeux, né à Paris le 7 fructidor an 2. — Le Diable emporte la liberté de la presse... — Ah!! Tonnerre de

D...!! voila le goujon républicain. — M. Mahieux parvenu au Ministère. — Nom de D...! peut-on avoir les jambes f... comme ça! — Vous n'êtes pas grand mon cher. — Jugement de la chambre qu'on vexe. — Dieu de Dieu! Général, il faut avouer que vous nous avez fait là un fichu cadeau. — Ah! scélérate de poire pourquoi n'es-tu pas une vérité. — Petites scènes de Mayeux. — Le Diable emporte les fruits. — Tonnerre de D... j'crois qu'ils se f... de moi avec leur République! — M. Mahieu, artilleur. — M. Mahieu a une peur de chien. — Tu ne sais pas conduire, mon pauvre garçon. — Produit enchanteur de mon rare talent.

Dix-huit pièces. Onze coloriées et sept en noir.

535. Histoire de Mayeux. N°s 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9, 10, 11, 13, 16, 18, 21, 22, 24, 27, 28, 30, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 49, 52.

Vingt-six pièces. Vingt-trois coloriées et trois en noir.



536. Facéties de M. Mayeux. N°s 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 11, 12, 13, 16, 17, 18, 19, 23, 25, 31, 32, 47, 48, 50.

Vingt-deux pièces coloriées et une en noir.

537. Mayeux, in-12.

Trente-six planches en noir.

538. Mayeux et Robert Macaire.

Six pièces en noir. Série complète.

MONNIER (Henry)

539. Le Départ. — La lecture du journal. — On vous donnera sur les doigts MM. les libéraux. — Le voila revenu sur l'eau.

Quatre lithographies, deux coloriées, deux en noir.

MONNIER (Henry) et WATTIER

540. Pasquinade. *A Paris, chez Ardet, marchand d'estampes. Lith. Delarue.* 1830-1831.

Douze lithographies coloriées.

541. Musée de la Caricature, par Jaime.

Cent-trente planches.

PHILIPON (Charles)

542. Vous me demandez, Monsieur, où sont aujourd'hui les Royalistes? Je vous répondrai qu'ils sont tous en place, qu'ils sont contens, ne vous demandent rien et se moquent de vous. — La Charge sera désormais une Vérité! Le Juste Mi-

lieu. — Dieu! quel Juste-Milieu. — Les Poires. — Croquades faites à l'audience. — Ah! quel plaisir d'être soldat. — Giboulées de mars 1831. — Point de liste civile, etc.

Huit lithographies. Quatre coloriées et quatre en noir.

543. Figaro devenu gros, gras, et...Poire. — Ah! Figaro, mon mignon, si jamais volée de bois vert... — Ah! Figaro comme te voilà gros et gras? Que voulez-vous, Monseigneur, la Misère. *A Paris, chez tous les marchands d'estampes.*

Trois lithographies coloriées contre *Figaro* journal ministériel (1832).

PLATTEL, PRUCHE

544. Caricatures sur des Événement politiques. 1840-42.

Seize lithographies.

SILVESTRE (André)

545. Biographie allégorique et fantastique des illustrations contemporaines. *Se trouve chez l'auteur, à Paris, rue d'Orléans-St-Honoré*, 1832.

Six lithographies.

TRAVIÈS

546. L'Horizon politique se chargeant toujours de nuages, les abonnements au *Constitutionnel* seront reçus désormais en nature. — Cré coquin de Figaro! a-t-il de l'esprit et du talent, ce farceur-là? — Musiciens de la Chapelle, 4 planches. — Petites grimaces. — Personnification du système.

— Cancans anti-cholérique. — O mon fils, je suis content de toi. — Les misères du pauvre peuple. — La Russie défend la Turquie, etc.

Quinze lithographies. Six coloriées et neuf en noir.



TRAVIÈS, ROUBAUD, etc.

547. Caricatures contre le général Lobau, 1832.

Sept lithographies.

RAFFET

548. La Revue nocturne.

Épreuve sur chine.

549. Combat d'Oued-Alleg, 1840 (G. 82).

Épreuve du 3me état *non décrit* sur chine.

550. Le Réveil, 1848.

Épreuve du 3me état, sur chine.

551. Dévouement du clergé catholique, 1849. — Retraite de Constantine. — Scènes de Juillet 1830.

Cinq pièces dont deux sur chine.

THÉATRE

552. Portraits. Scènes dramatiques, en un vol. in-4° dem.-rel.

Cent vingt-trois pièces.





SECONDE RÉPUBLIQUE

PORTRAITS & ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES

553. Portraits de A. Barbès, Cavaignac, Girardin, Félix Pyat, Marie, etc., lithographiés par Ch. Vogt, G. Staal, A. Colette, Courtois, Pichon, etc.

Deux cent dix-neuf pièces en un vol. dem. rel.

554. Portraits de Lamartine, Ledru-Rollin, L. Blanc, Raspail, P. Leroux, Cavaignac, Arago, etc., gravés ou lithographiés par Péronard, Colette, Legrand, etc.

Cent quatre-vingts pièces en un vol. dem. rel.

555. Portraits de personnages politiques, 1848.

Vingt-deux pièces gravées et lithographiées.

556. Portraits et scènes de la mort de Affre, archevêque de Paris, 1848.

Vingt-deux pièces.

557. Sujets historiques, par Vallet, Gaildrau, etc., 1848.

Douze pièces.

558. Sujets allégoriques, gravés et lithographiés par Fischer, J. Felon, V. Adam, Bouchot, etc., 1848.

Vingt-huit pièces.

CARICATURES

BERTALL, GAVARNI, DAUMIER, LORENTZ

559. Caricatures diverses.

Quarante-sept pièces.

CHAM, VERNIER

560. Caricatures relatives aux événements de 1848 à 1851.

Trois cent vingt-cinq pièces tirées du *Charivari*, en un vol. dem. rel.

DAUMIER, BAUDET, RENAULT, GRANDVILLE

561. Caricatures contre Louis-Philippe.

Cinquante-sept pièces.

DEVRITS, RENAULT

562. Caricatures contre le général Cavaignac.

Quinze pièces.

DAUMIER, VERNIER, NADAR, CHAM

563. Caricatures contre Louis Napoléon Bonaparte.

Soixante pièces.

564. Caricatures contre Louis Napoléon Bonaparte extraites du *Journal pour rire*, 1848-1850, 1 vol. in-fol. dem.-rel.

Soixante-seize pièces.

565. Caricatures politiques. Extraites du *Journal pour rire*, *le Caricaturiste*, *l'Illustration*, *etc*, 1848-1851. 3 vol. in-fol. demi-rel.

Cinq cent vingt pièces.

566. Revue Comique (La), à l'usage des gens sérieux, dessins par Bertall, Nadar, etc. Tome premier, 1848. in-8, cart. — *Le Caricaturiste*, revue drôlatique, illustrations de Quillenbois, 1849, 31 numéros in-4°, cart. non rog.





NAPOLÉON III

PORTRAITS & ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES

567. Portraits de Napoléon III et de la famille Impériale.

Quatre-vingts pièces gravées ou lithographiées.

568. Portraits de généraux et de personnages historiques du règne de Napoléon III.

Trente-trois pièces.

569. Affiches, dépêches de la guerre d'Italie, programme de fêtes, etc.

Dix-sept pièces.

570. Costumes militaires du règne de Napoléon III, par V. Adam, Lalaisse, etc.

Quinze lithographies.

571. Pièces historiques, imagerie populaire, règne de Napoléon III.

Cinquante pièces.

CARICATURES

CHAM, DAUMIER, DARJOU, VERNIER

572. Album Charivarique : Méli-Mélo. — Fantasias. *Paris*, au bureau du *Charivari*, 2 vol. in-4, br. couv. imp.

ADAM, GIRIN

573. Caricatures relatives à la guerre de Crimée.

Trente-quatre pièces dont vingt-huit coloriées.

ADAM, HADOL, CHAM, DARJOU, BARIC

574. Caricatures relatives à la Guerre d'Italie, lithographiées.

Soixante-neuf pièces dont trente-neuf coloriées.

DAUMIER, CHAM, DARJOU, PELCOQ

575. Caricatures relatives à différents événements de 1859 à 1869.

Huit cent quatre-vingt-dix-sept pièces tirées du *Charivari*, en trois vol. dem. rel.

DAUMIER, CHAM, DARJOU

576. Caricatures relatives aux événements depuis 1868 et principalement à la guerre de Prusse.

Cent quinze pièces, dont quatre-vingt-dix coloriées, en un vol. dem. rel.

577. Caricatures relatives à différents événements, lithographies de Daumier, Cham, Stop, etc... 1867-1870 (*Charivari*).

Cent vingt-et-une pièces coloriées.

578. Caricatures italiennes, allemandes, américaines, anglaises, etc., contre Napoléon III, en 4 vol. in-fol. dem. rel.

Trois cent cinquante-huit pièces.

579. Napoléon iii, from the popular caricatures, of the last thirty years, with the story of his life by Haswell. *London*, *s. d.*, in-8, figures. cart. non rog.





TROISIÈME RÉPUBLIQUE

580. JOURNAL OFFICIEL de la République français, mars à mai 1871. (Collection complète.) — Journaux divers. Environ 300 numéros, 2 vol. in-fol dem.-rel.

581. PÈRE DUCHÊNE, 1871 68 nos — Mémoires du Père Duchêne — Mère Duchêne, 2 numéros — Le fils du Père Duchêne illustré (par Blondeau et Monréal), 9 numéros. — *La Bouche de fer*, 2 numéros. — Les Révélations d'un curé démissionnaire. — Jacques Bonhomme. — Le Père Fouettard. — Pilori des mouchards, 2 vol. in-8, dem. rel.

GUERRE 1870-1871

582 GUERRE 1870-1871. Caricatures publiées par le *Charivari*. 2 volumes in-fol. dem.-rel.

Cinq cent trente pièces.

SIÈGE DE PARIS & LA COMMUNE

583. Collection des caricatures parues pendant la Guerre, le Siège de Paris et la Commune, par Gill, Faustin, Pilotell, Le Petit, Mailly, Dupendant, Klenck, Moloch, Coindre, Bertall, etc.

Treize cent vingt-cinq pièces. 11 portefeuilles.

584. Caricatures tirées de la *Vie parisienne* et de la *Revue comique* 1871.

Quatre-vingt-deux pièces.

COHL (Emile), BARENTIN

585 Les Chambres comiques, revue satirique des débats parlementaires, 1886, 16 n^{os} in-12, couv. imp. — Ménagerie républicaine, texte par Leo Taxil, 42 n^{os} in-8, couv. — Les Députés de Paris en 1885, 37 pl. coloriées.

Quatre-vingt-quinze pièces.

DRANER

586. Les soldats de la République. — Paris assiégé, scènes de la Vie parisienne pendant le siège. — Souvenirs du siège de Paris. *Paris* 1870, au bureau de l'*Eclipse*. Ensemble 3 albums cart., couv. imp.

FAUSTIN, HADOL, KLENCK, LE PETIT, MAILLY

587. La Ménagerie impériale, 32 pl. — Marrons sculptés, 28 pl. — La Commune, 59 pl. — Fleurs, fruits et légumes, 32 pl. — La Grande crucifiée, 9 pl. — Panorama comique. Profils politiques, 8 pl. — Paris bloqué, 24 pl. — Paris garde nationale, 10 pl. — Pilori Mailly, 32 pl. — Les signes du Zodiaque, 12 pl. — Les nouveaux impôts, 8 pl. — Communardiana, 16 pl. — Le Musée-Homme, 16 pl. — Portraits, 13 pl. — Souvenirs de la Commune, 30 pl.

Trois cent vingt-et-une pièces coloriées.

GILL, HADOL, LAFOSSE, MOLOCH

588. Le Trombinoscope, par Touchatout. *Paris*, 1872-1882, 339 numéros in-8.

Collection complète.

GILL (André)

589. La Petite Lune, 1878-79, 52 numéros in-8.

Collection complète.

GILL, LUQUE, DEMARE, COHL.

590. Les Hommes d'aujourd'hui, 1879-1890, 364 numéros in-4°.

MOLOCH

591. Badingoscope, 7 pièces. — Actualités, 8 pièces. — Binettes du jour, 2 pièces. — Divers, 5 pièces. — Les Prêtres, 29 pièces. — La Scie, 2 pièces. — La Sainte-messe, 1 pièce. — Paris dans les caves, 39 pièces. — Les Fils de Cerbère, 20 pièces. — Les Silhouettes de 1871, 26 pièces.

Cent trente-neuf pièces coloriées.

GAMBETTA (Léon)

592. Portraits, charges, caricatures, scènes, la maladie et la mort, etc., par André Gill, Chéret, Le Petit, G. Frison, etc., etc.

Huit cent quatorze pièces tirées de différents journaux. Reliés en quatre vol. dem. rel.





TABLE



J. MONTORIER

Imprimeur Typographe

16, Passage des Petites-Écuries

PARIS





